

Québec, Le Soleil, samedi 23 octobre 1982

La chasse lumineuse de Pierre Perrault

une entrevue de
Louis-Guy Lemieux

Pierre Perrault. Dans le Dictionnaire (mondial) des cinéastes de Georges Sadoul, Pierre Perrault occupe le plus long chapitre de tous les cinéastes québécois, autant que le Français Lelouch et deux fois plus que Gilles Carle. On écrit à son sujet qu'il est "à l'origine d'une autre façon de "faire du cinéma": un regard attentif, chaleureux pour dépouiller une masse énorme de matériaux sociologiques, une sorte d'inventaire attendri du "Pays de Neufve France" — du nom de sa première série de films en 1959-1960".

Il est l'inventeur et le meilleur artisan d'une sorte de "cinéma direct à la Perrault". La caméra n'étant que le témoin fidèle et privilégié de la parole et du vécu d'êtres humains vrais. Si ses personnages sont le plus souvent humbles, ils n'en restent pas moins très riches "d'humanité". Et ils ont tous quelque chose à dire d'"essentiel".

Ici, on connaît surtout Pierre Perrault pour son célèbre "Pour la suite du monde", film primé un peu partout dans le monde (Espagne, Australie, États-Unis, Canada), film qui a mis l'île aux Coudres sur la carte et qui a fait connaître et aimer ces personnages fabuleux qu'étaient Marie et Alexis Tremblay.

L'expression "pour la suite du monde" tirée de la bouche même d'Alexis (tous les titres des films de Perrault viennent d'expressions originales des personnages filmés) est d'ailleurs devenue une sorte de néologisme dans la langue parlée et écrite au Québec.

Pierre Perrault a tourné depuis près de 25 ans, quatorze films et séries pour la télévision, sans compter ses oeuvres dramatiques (quatre pièces), poétiques (sept recueils) et ses séries radiophoniques nombreuses.

Il était à Québec, cette semaine, pour le lancement de son nouveau film bellement appelé "La bête lumineuse". Il s'agit d'une histoire de chasse à

l'original pas comme les autres. On dira sûrement un jour qu'avec ce film Perrault a porté le "cinéma direct" à un niveau de dramaturgie jamais égalé.

Le mieux à faire avec Perrault c'est de lui poser des questions courtes et précises. Et de l'écouter attentivement répondre. Cet homme, cet artiste, parle d'authenticité. Et de passion.

Question: "L'idée de départ du film "La bête lumineuse"?"

Réponse: "Très simple. Et elle ne va pas chercher aussi loin que le film. J'ai toujours eu envie de faire un film sur la chasse. Dès la série "Au pays de Neufve France, j'avais inscrit un film sur la chasse à l'original et un autre sur la pêche au marsouin. Le marsouin, j'ai pu le faire et, l'original, ce fut grâce à un ami de Québec, Yvan Dubuc, avec qui j'avais fait des recherches sur la drave. Cet ami connaissait un groupe de chasseurs intéressants qui possèdent un camp de chasse.

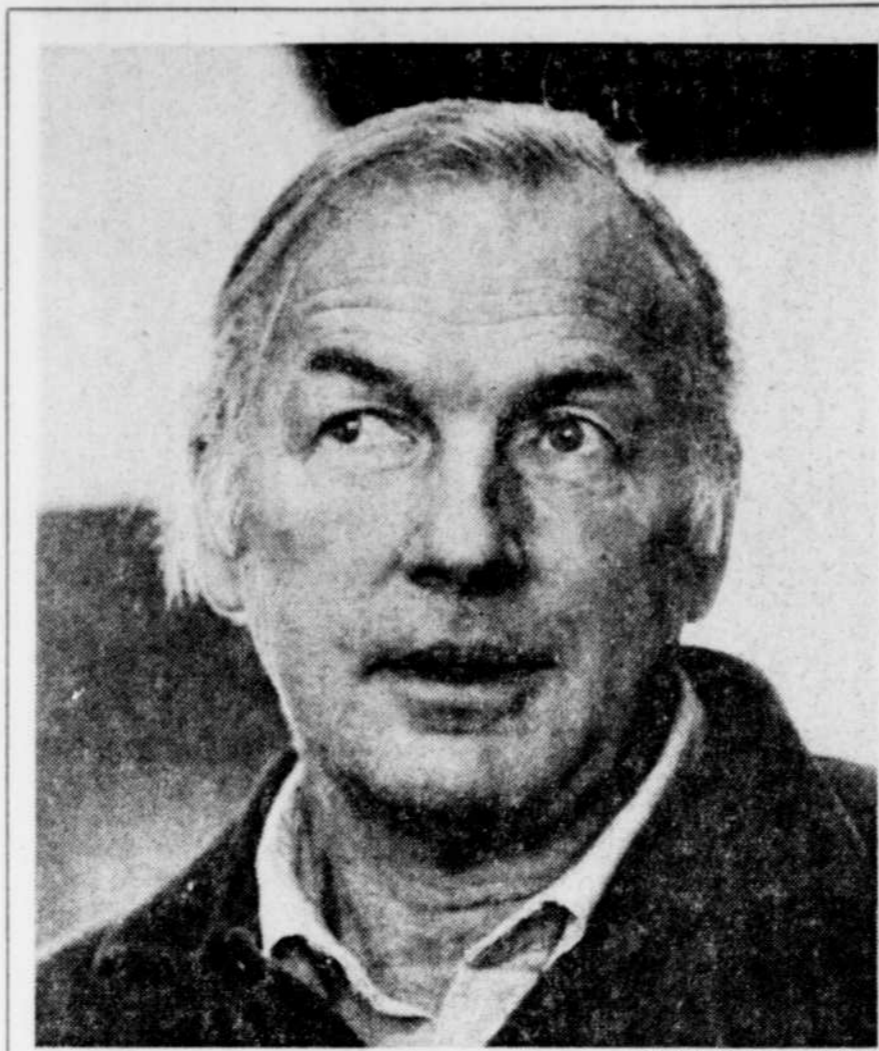
"Parce que la chasse à l'original comme telle, c'est plate et ennuyant à filmer. Mais avec des chasseurs passionnés, des gars drôles, des gars naturels, je me suis dit: je vais faire un film d'une heure sur la chasse à l'original. Je n'avais pas d'autres intentions que celles de filmer certaines couleurs d'automne, une action précise et des gens amusants à voir évoluer. Je n'avais pas prévu que le film se développerait autant. J'ai vite senti que quelque chose d'important se déroulait.

"Alors, là, j'ai demandé de la pellicule. On m'a dit: tu n'as pas besoin d'autant de pellicule pour un film d'une heure. Je leur ai répondu: moi, je vais à la chasse, je ne veux pas manquer de cartouches..."

Q: "Devant un tel sujet, pourquoi ne pas avoir engagé des comédiens professionnels?"

R: "J'aurais pu le faire. Je pourrais éventuellement écrire une dramatique ou un scénario sur la chasse à l'original. Ce qui me retient, c'est l'appât que j'ai de connaître les hommes. Pour moi, la caméra est devenue un extraordinaire instrument de connaissances.

"A travers la bête lumineuse, j'ai plongé dans l'âme



Pierre Perrault: une idée très simple... Le Soleil, Jacques Deschênes



"Ne pas manquer de cartouches..." Le Soleil, Jacques Deschênes

québécoise comme jamais je ne l'avais fait auparavant. Ce que l'imaginaire ou la fiction ne me permettrait pas de faire."

Q: "Votre homme québécois, c'était quand même déjà le sujet de "Pour la suite du monde"..."

R: "Oui, bien sûr. Ma quête de l'homme québécois a commencé même avant. Avec "Pour la suite...", on m'a accusé d'avoir montré un homme marginalisé, pittoresque, sans rapport avec l'homme des villes. Pour moi, Alexis Tremblay avait énormément d'importance. Il est certain qu'il touchait un comportement de l'homme québécois qui était peut-être perdu ailleurs, ou effacé en partie. Alors avec "La bête lumineuse", j'ai fait un film sur des citadins confrontés à la grande forêt... le lieu de leur libération..."

Q: "Le groupe assez extraordinaire de chasseurs était-il déjà formé au départ?"

R: "Oui. J'ai simplement suggéré d'ajouter Stéphane Albert parce que je le connaissais et que je savais sa relation particulière avec Bernard, le chef de la chasse, le leader du groupe. Je savais que lorsqu'ils sont ensemble, ils deviennent deux grands joueurs, c'est à qui prendrait le plancher... Le reste du groupe s'est constitué spontanément, selon les disponibilités de chacun, selon les saisons. Mais c'était déjà un groupe homogène."

Q: "Chasseur vous-même?"

R: "Je déteste la chasse à l'original parce que je suis incapable de passer une semaine assis sur une souche. J'adore la petite chasse, la chasse fine. J'ai fait beaucoup de chasse au caribou, pour des films. La chasse au caribou ne valorise pas nécessairement le chasseur mais ce rapport avec la nature est tellement beau..."

"Ce que j'aime dans la grosse chasse, c'est de dépecer l'animal, avoir un rapport avec la chair chaude, la chair fumante, la nourriture. L'homme pour mettre en valeur le geste de tuer l'animal pour se nourrir, a inventé le sacrifice... Je ne mange jamais le gibier seul, j'invite quelqu'un à partager..."

Q: "Comment avec des acteurs naturels, une partie de chasse en apparence banale, avez-vous réussi à atteindre un tel niveau dramatique?"

R: "Cela tient à la qualité des chasseurs et des êtres humains présents. Cela tient aussi à la forme de cinéma que je pratique. Je ne fais jamais de fiction. J'aime mieux prendre les gens pour eux-mêmes. Mes personnages vivent leur propre vie au lieu de vivre par personnes interposées, au lieu de vivre dans les patins de Guy Lafleur ou les chaussons des joueurs des Expos.

"Tout à coup, ces gens ont droit à leur vie et s'expriment. Dans leur terrain naturel — même les citadins — le bois et la chasse. On a beaucoup vanté l'imaginaire des poètes et des romanciers. Je demande où sont les hommes dans tout cela. Je pense qu'ils sont laissés pour compte. J'ai appris beaucoup plus en écoutant les hommes qu'en lisant les classiques. Qu'on arrête de parler des seigneurs et qu'on parle des hommes! C'est ma démarche."

Q: "Vous êtes l'inventeur du cinéma direct?"

R: "Je n'ai pas inventé le cinéma direct. J'ai inventé peut-être une manière de cinéma direct, en privilégiant la parole et le matériau vécu. Le cinéma direct, c'est ma façon de tourner. On peut faire aussi de la fiction avec le cinéma direct. Je ne récuse pas la fiction mais je trouve qu'elle est démesurée..."

Q: "La bête lumineuse, c'est un film sur la chasse mais c'est aussi un peu plus..."

R: "C'est un hommage à la chasse, à toutes les chasses... Mais c'est un film sur l'amitié, la tendresse qui unit les hommes. Quand ils sont eux-mêmes.

"C'est aussi un film sur l'homme québécois, son âme profonde. Ses moyens de s'exprimer. Son humour unique, sa force, sa parole. Les gens que j'ai filmés au naturel sont des gens uniques, admirables. Ils possèdent quelque chose qui n'appartient qu'à eux..."

Voir la critique du film en page 8.

LES CINEMAS ODEON

Pour devenir des hommes était-il nécessaire que ces jeunes garçons vivent le drame des héros: vaincre au péril de leur vie...

LE DERNIER CLAIRON
GEORGE C. SCOTT · TIMOTHY HUTTON
Version Française de **TAPS**
PLUS! MEL BROOKS **LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE**
FRONTENAC 1
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Venez découvrir la magie du succès de l'année

E.T. THE EXTRA-TERRESTRIAL
A STEVEN SPIELBERG FILM
16^e SEM.
LE DAUPHIN
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

ILS SONT DE RETOUR!
Venez plonger dans une vague de rire... qui rafraîchira votre été!

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES
DANIEL AUTEUIL GUY MARCHAND
7^e SEM.
POUR TOUS
GAGNEZ UN VOYAGE D'UNE SEMAINE, POUR 2 PERSONNES, AU MOTEL BEACHBOUR DE MIAMI BEACH!
Voyage d'une valeur de \$800
FRONTENAC 2
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Alain Gerber, le Petit Prince du roman français

par Régis Tremblay

Pour évoquer une rencontre avec le Petit Prince du roman français, ne vaut-il pas mieux avoir devant soi le fleuve, plutôt qu'une dactylo? Au moment où je devrais me trouver à mon bureau pour écrire sur Alain Gerber, me voici seul sur le quai du vieux port de Québec, pris au tendre piège de la saison la plus belle et la plus trompeuse, l'été indien. Alors, je décide de griffonner ces lignes sur place, pour ne pas avoir à quitter le fleuve, les mouettes, les petits bateaux qui vont sur l'eau pendant qu'ils ont encore des jambes, la vue du pont de l'île, délicatement estompé par des vapeurs semblant émaner du mont Sainte-Anne, comme s'il s'agissait d'un volcan éteint, et heureux de l'être...

Il n'y a pas que la saison qui se prête à la rêverie, il y a le sujet merveilleux du nouveau roman de Gerber, "Le lapin de lune". Peut-on imaginer, également, sujet de conversation plus intéressant, comme lors de notre rencontre toute récente, que la chasse au lapin de lune, cette bête curieuse qu'il faut d'abord ralentir en lui saupoudrant du sel sur la queue, pour ensuite lui passer au cou un collier d'émeraudes? C'est littéralement ce que tentent d'accomplir les héros du livre, papa Lonnie et sa petite fille Vanessa, dans un pays presque mythique: le Québec!

La fuite en avant

"Un journal belge m'a qualifié d'auteur québécois, et je commence à croire qu'il y a un petit peu de vrai là-dedans, me dit Gerber. Lorsque je viens au Québec, et j'y suis déjà venu au moins dix fois, j'ai l'impression de retourner aux sources, tout comme le ressentent les Québécois qui vont en France."

Gerber se trouve bien au Québec, et cela se voit. D'ailleurs, on l'imagine toujours à son aise, où qu'il soit. Peut-être doit-il cet avantage à son esprit universel, qui le fait aussi bien écrivain que chroniqueur gastronomique, professeur de philosophie, critique de musique, et même auteur d'ouvrages scientifiques sur l'oreille... Ce dernier dernier point explique probablement aussi qu'il sache aussi bien écouter que parler. Mais il ne faut pas oublier non plus qu'il pratique le métier d'interviewer...

Pour cet homme à tout faire, et il le fait bien, la grande affaire de toute une vie demeure la chasse au lapin de lune, autrement dit au rêve, à l'utopie. "C'est très important, l'utopie, dira-t-il. Rien de grand ne se réalise sans utopie..."

Il ajoutera: "Nous courons tous après un lapin de lune, et même après deux lapins à la fois... pour être sûrs de ne rien attraper. C'est la fuite en avant. Nous avons une peur bleue de réaliser nos rêves les plus vitaux, nous craignons terriblement de ne pas être à la hauteur de nos désirs. Et quand je dis nous, je parle au nom de tous les vaincus d'avance de la vie affective, tous les perdants-nés du royaume du cœur, et je vous jure qu'ils sont légion."

Une gravité joviale

Celui qui profère des paroles aussi graves le fait sur un ton amène, avec un air jovial. C'est que, voyez-vous, les âmes graves font souvent de bons vivants. Ils rient bien, ils mangent bien... et ils aiment en se donnant du mal. Mais ces timides gardent leurs ennuis pour eux, afin de n'embêter personne. Et puis un jour, ils couchent cela sur du papier...

"Lonnie, mon personnage principal, est un enfant de trente ans qui croit encore au lapin de



Alain Gerber: "Lorsque je viens au Québec, j'ai l'impression de remonter aux sources..."

lune, et avec raison, mais il se défie tellement de ses rêves qu'il finit par attirer sur lui le malheur. Il poussera involontairement sa fille, Vanessa, à abandonner ses nobles chasses pour se vendre au plus

offrant, Jérémie, l'homme d'argent, l'homme d'ambition, l'homme à la poursuite de faux lapins, en quête de sa propre déception, de sa propre désespérance." Le désespoir, voilà ce que l'on

découvre avec surprise, une surprise parente de l'attendrissement, au bout des si jolies phrases du "Lapin de lune". Un vrai langage de Petit Prince, puisqu'il se révèle aussi profond que naïf. Cette naïveté-là est en prise directe avec le tragique.

Conquérir son innocence

"On ne peut se permettre d'être trop candide, mais la meilleure alternative, c'est de jouer la candeur, qui est l'une des dernières chances offertes aux humains. Le truc le plus difficile, c'est de devenir innocent. On naît poète, mais on doit conquérir son innocence."

Pris d'une inspiration soudaine, je lui demande si, à force d'écrire gentiment sur le rêve et l'utopie, on n'en vient pas à habiller de mots une certaine misanthropie, un certain désenchantement face à de tristes réalités. Comme toujours, Gerber ne s'étonne pas, il s'ouvre à la question, sans détour.

"Il est vrai qu'en dehors de mes amis, les authentiques, je trouve des raisons d'être misanthrope. D'ailleurs, je déteste les foules. On dirait que dès que les gens se rassemblent, il n'y a que leurs mauvais côtés qui s'ajoutent, se multiplient même."

"Le lapin de lune" ne laisse pas de provoquer des questions sur le lieu véritable où l'action se déroule. Tout le monde, et même les Belges, parlent du Québec, mais le fait est qu'il n'est jamais mentionné dans le livre de Gerber.

Un Québec pas québécois

"Oui, bien sûr, ce grand pays de neige bleue et de ciel blanc, et vice versa, c'est le Québec. La ville de Magdalene, c'est Montréal. Mais Sainte-Adèle n'est pas forcément Sainte-Adèle, et Fort McGill, lui, est une pure invention: j'ai seu-

lement emprunté le nom de la rue! Même si je suis venu souvent au Québec, j'ai écrit tout mon roman chez moi, à Paris, en m'inspirant de photos d'albums comme "Montreal and its country side". Quant à mes personnages, je dois dire qu'ils n'ont rien de particulièrement québécois. Ils font partie du continent américain, mais sans afficher de particularités, ils sont universels."

Comme les personnages de Perreault et d'Anderson... Car "Le lapin de lune" est un conte. Un conte pour adultes, comme son livre précédent "Le jade et l'obsidienne", qui se déroule au temps des Aztèques. Un conte à ne pas dormir la nuit, dans lequel les sacrifices humains viennent ponctuer la vie pourtant extrêmement civilisée de ces Aztèques américains.

"Mes recherches historiques m'ont appris que ce peuple, un peu comme le peuple japonais, était d'un grand raffinement, d'une très grande discipline. Justement à cause de cela, ces gens devaient exploser, de temps à autre, et verser dans ce qui nous paraît de la barbarie", explique Gerber, qui a fait de ce roman un extraordinaire succès, l'an dernier.

Des sacrifices rituels, il en faut, et pas seulement chez les Aztèques. En amour surtout, il y a toujours un bouc émissaire, un être en croix, "un christ qui accepte de porter tous les péchés sur ses épaules", déclare Alain Gerber.

J'arrive au bout de mon rouleau de papier. Je suis toujours assis sur le quai. Même si l'après-midi se prolonge en grande beauté, un léger frisson me vient... peut-être bien en pensant à ces êtres en amour, en croix... et en christ! A quoi bon en dire davantage, dire par exemple que ce vieux port me fait songer à... de toutes façons, l'article est terminé.

Livres reçus

Côté cœur

Monique Montpetit, Libre Expression, roman, 222 pages. Une jeune femme dont le mari vient de mourir, se réfugie à la campagne

avec son petit garçon, auprès de deux vieillards remplis de douceur et d'attention.

Nom de code BAT 21

William Anderson, Acropole, 305 pages. D'après l'épopée authentique du lieutenant-colonel Icel E. Hambleton de l'Armée de l'air des Etats-Unis, ami personnel du héros de ce

livre. Une course-poursuite pour échapper à la capture et à la mort.

L'acumassage

Lis Andersen, ed. Guy Saint-Jean, 182 pages. La thérapeutique zonale, le massage indien pour tous. Un traitement contre divers maux et affections de l'insomnie à la chute des cheveux.

Lettre de Californie
Jovette Marchessault, Nouvelle Optique, 67 pages. Ce livre est un hommage à Meridel Le Sueur, féministe radicale née en 1900 qui a participé aux plus durs luttes féministes et prolétariennes du 20e siècle.

Bas les pattes, le harcèlement sexuel
Mariette Lévesque,

Québec, 253 pages. Ce livre dénonce cette situation et expose des cas vécus. Et surtout, il explique aux femmes les moyens de se défendre et les recours légaux.

L'incroyable Hulk
Richard S. Meyers, Québec format de poche, 232 pages. Exposé à des radiations mystérieuses, le jeune professeur Bruce Banner

peut se transformer en véritable monstre lorsqu'il est attaqué ou témoin d'une injustice.

Horoscope 1983

Donatien Gravel, Québec, 283 pages. Les prévisions mensuelles pour chaque signe du zodiaque. On y trouve également une analyse détaillée du caractère et des tendances des natifs de chaque si-

gne, ainsi que l'étude de chacun selon son ascendant et son entente amoureuse avec les autres signes.

La duchesse et le roturier

Michel Tremblay, Lemac, Collection rRoman québécois, 390 pages. Dans ce 3e volet des chroniques du Plateau Mont-Royal, l'auteur nous présente le monde

du show-business Montréalais et projette à l'avant-scène l'ensemble des personnages décrits précédemment.

Thérèse

Jean-Pierre Boucher, Libre Expression, 183 pages. Une femme née sur un autre continent à la fin du siècle dernier part à l'aventure à bord d'un vaisseau. Seule femme parmi l'équipage,

elle traverse l'Atlantique pour se rendre en Amérique où elle va jouer son destin.

Le paysage intérieur

Flora Groult, Collection "Profils", La Table Ronde, 222 pages. L'auteur nous présente une étude d'elle-même, à esprit et à cœur ouvert.

MORSE CODE
CE SOIR et DEMAIN SOIR
AU CLUB DU CERCLE ELECTRIQUE
du 20 au 24 octobre à 21 heures
Billets en vente à la porte

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne — Tél.: 524-2040
Vendredi et samedi soir
DANSE avec le TRIO VISA
Dimanche après-midi et soir
MUSIQUE CANADIENNE
avec Clermont Maltais et ses 4 musiciens
Du nouveau, le dimanche à 15h et à 16h
TIRAGES DE PRIX DE PRESENCE
Gracieuseté du "Bonnet Blanc" et de madame Yvonne Dufour
Mercredi et jeudi soir
DANSE AVEC ORCHESTRE DU 30-60
Entrée chaque soir: 1,50\$
Salle disponible pour groupes jusqu'à 100 personnes

UNE PRESENTATION DE GUY LATRAVERSE
UNE COLLABORATION CHQ
Spectacles Laurentide
DIANE DUFRESNE
Commandes téléphoniques sur Visa et Mastercard à 647-1211
AU COLISÉE
le 5 novembre à 20h
Billets: 15\$
OPERA A NEW YORK
Au choix: **CARMEN et LA BOHEME**
5 au 8 novembre
170\$
par personne (occ. double)
Le prix inclut: transport par autocar, hébergement, services d'un guide. Les billets d'opéra sont facultatifs.
Voyages Fleury inc.
2891, 1re Avenue Québec
628-7801
Détenteur d'un permis provincial

Les PRODUCTIONS Guy roy présente
Michèle Richard
avec grand orchestre
4 décembre
20h00
billets en vente maintenant
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131
Des frais de service de \$0,75 par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché. Règlementation: PROVICO et le \$0,65 aux points de vente du Grand Théâtre.

Dernière chance de voir
Yvon Deschamps
"C'est tout seul qu'on est l'plus nombreux"
SUPPLÉMENTAIRE LE 31 OCTOBRE
28-29-30 octobre 1982 20H00
Prix des billets: 8 \$, 10 \$, 12,50 \$, 15 \$
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131
Une promotion de Abracadabra Inc.

Les cadeaux du 10e anniversaire de la Compagnie Jean-Duceppe

une entrevue de Martine R.-Corrivault

Pour célébrer les dix ans de sa compagnie théâtrale, Jean Duceppe rêvait d'une saison entièrement composée d'œuvres québécoises. Le projet ne s'est pas réalisé parce qu'il ne suffit pas de commander une pièce pour qu'on vous la serve avec promesses de qualité et de succès, à temps pour que vous l'inscriviez au programme d'une saison planifiée plusieurs mois à l'avance.

Très sensible à ce qu'attend son public, Jean Duceppe a donc cherché "des pièces qui reposent" tout en abordant des questions qui touchent le plus de gens possible.

En plus de ses deux créations québécoises, "En ville", d'Elizabeth Bourget et "Les gars", de Jean Barbeau, il reprend, dans une nouvelle traduction et une autre production, un des succès des premiers jours de sa compagnie, "La mort d'un commis voyageur" d'Arthur Miller et y ajoute deux comédies l'une touchant la vie des vieux artistes, "Les Sunshine Boys" de Neil Simon et l'autre, la vision romantique des différentes étapes de la vie d'un couple amoureux, "Ciel de lit" de Jean de Hartog.

Des tournées

Puisqu'au ministère des Affaires culturelles on insiste beaucoup pour que la Compagnie Jean-Duceppe (CJD) continue d'offrir aux Québécois hors de Montréal les spectacles qui font les délices des Montréalais, Duceppe sortira cette année encore la plupart de ses productions en tournée. À Québec, il propose même les quatre pièces qu'il y amènera dans un bloc d'abonnement dont il a exclus "La mort d'un commis voyageur". Il croit que les gens, ici, pourraient hésiter à revoir la pièce qui a pourtant été un des grands succès de la scène, à Québec.

Mais il nous propose cependant ces "Sunshine Boys" qui constituent pour lui une sorte de test de résistance physique (il est sur scène du début à la fin de la

pièce soit environ deux heures). Après les deux supplémentaires à Montréal mardi et mercredi, la production s'arrête à Québec deux soirs puis, après une semaine de relâche pendant laquelle "le patron" passera des examens médicaux, reprendra la route pour 27 représentations à travers la province.

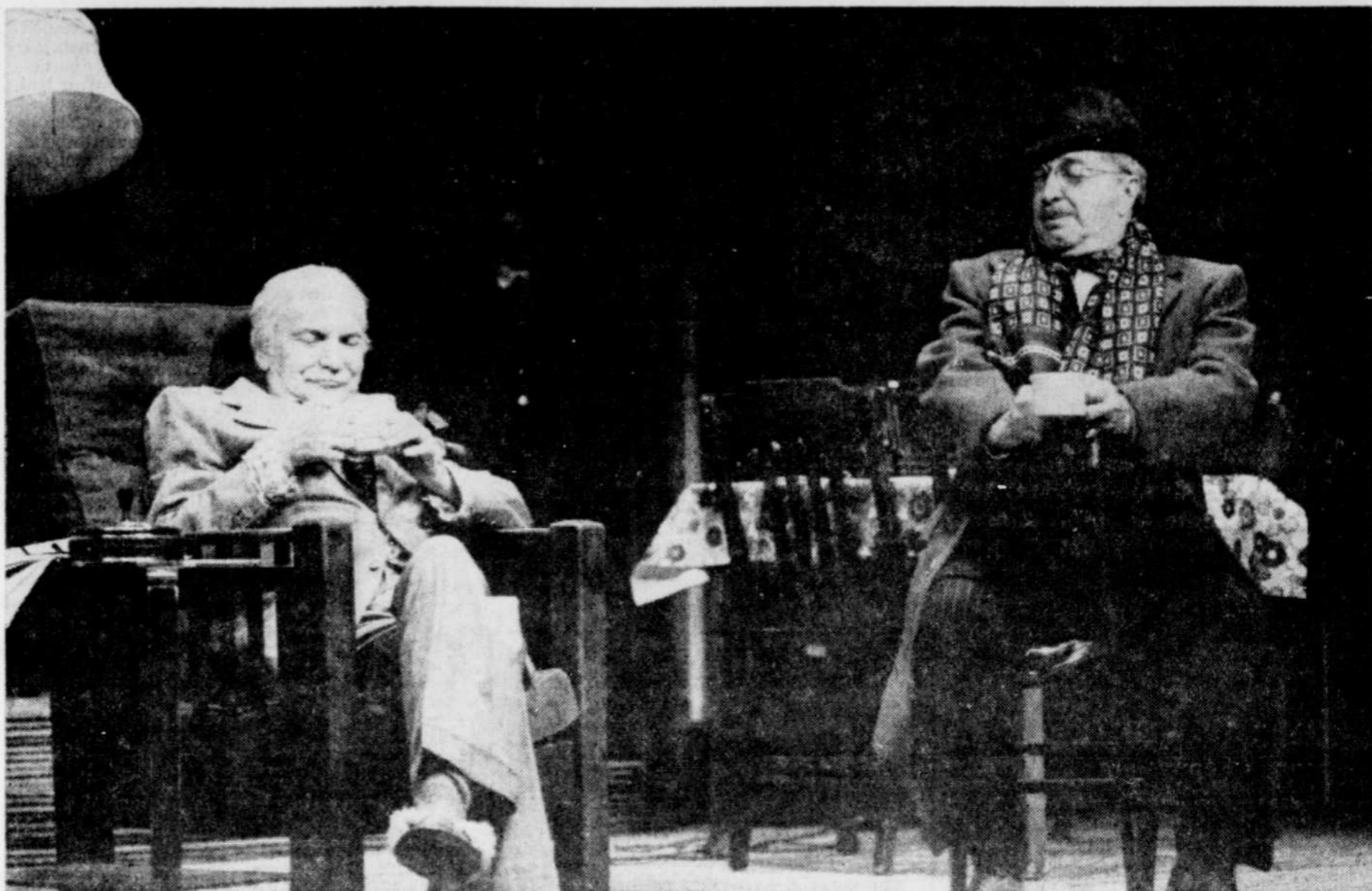
Malgré l'effort physique que réclame de lui le personnage de Wellie, dans "Les Sunshine Boys", M. Duceppe affirme que la scène le garde plus en santé que la télévision. A cause de l'énergie transmise par le public et de ses réactions stimulantes.

Quand je le rencontre, à l'heure du lunch jeudi dernier, à Montréal, le comédien me paraît fatigué. "Je dors mal, dira-t-il, depuis trop longtemps". Mais il se hâte d'ajouter que le public n'a pas à savoir s'il est en forme ou pas. Molière ne pensait pas autrement.

La saison

Et il me parle alors de cette pièce d'Elizabeth Bourget qui prend l'affiche à Montréal mercredi prochain. "Une comédie dont l'action se passe pendant la crise de 1929, avec deux amoureux — lui s'appelle même Camilien, devinez en l'honneur de qui, — qui n'ont pas moins envie de vivre ensemble parce que l'argent et le travail sont rares. Béatrice Picard et Yvon LeRoux sont de la partie avec Marcel Leboeuf et Linda Sorghini, Roger Garand, Monique Aubry et Jean-Louis Millette.

Puis, au printemps, une autre création signée Jean Barbeau, celle-là, avec Claude Michaud, Michel Dumont et peut-être Paul Savoie. "Les gars" raconte la soirée de trois voisins qui se retrouvent seuls, un soir de sortie de leurs femmes. Barbeau nous en réserve, paraît-il, "des vertes et des pas mères" sur ce que "les gars" pensent "des filles"...



Deux vieux complices qui en sont venus à se détester amicalement, les "Sunshine Boys".

Avec "Les Sunshine Boys", ces deux pièces québécoises forment une programmation que complète la comédie romantique "Ciel de lit" de Hartog où André Lachapelle et François Tassé seront réunis sous la direction de Daniel Roussel. Le bloc ne sera cependant offert sous forme d'abonnement qu'à Québec, à titre d'expérience cette année, et pour neuf représentations seulement.

A part le Théâtre populaire du Québec dont la vocation est

justement de tourner des pièces à travers la province, la Compagnie Jean-Duceppe est la seule des entreprises théâtrales dites "institutionnalisées", à offrir autant de pièces à un aussi vaste public à travers la province.

À Montréal, la CJD compte cette saison un peu plus de 13.000 abonnés, mais pour loger à la Place des Arts — la compagnie y occupe la salle Port-Royal qui lui coûte au bas mot \$300.000 par année — il

faut rejoindre bien du monde. Là-dessus, la situation de la CJD pourrait se comparer à celle du Trident où l'on joue aussi cinq semaines, cinq productions, sans cependant les offrir en plus en tournée.

L'avenir

Pas de grands projets à long terme pour l'instant, observe Jean Duceppe. Tout dépendra des examens médicaux. N'empêche qu'il entend bien faire la tournée des "Sunshine Boys" — "les spec-

tateurs, ça me stimule" — et reprendre son rôle dans "La mort d'un commis voyageur" en février.

Côté télévision, l'auteur de "Terre humaine" ménage son père et le comédien hésite encore avant de répondre au réalisateur de la nouvelle télé-série signée Marcel Dubé dont le tournage vient de commencer. Il avouera cependant que retravailler avec les Paul Hébert, Jean-Marie Lemieux, Monique Lepage, Béatrice Picard, c'est bien tentant pour un Jean Duceppe...

avez-vous le goût du SOLEIL abonnez-vous! 647-3333

BIENTOT UNE NOUVELLE SALLE

Club Musical de Québec
en collaboration avec le Grand Théâtre de Québec présente
le dimanche 24 octobre à 20h30

QUATUOR ORFORD
L'un des meilleurs quatuors de l'heure

Haydn - Ravel - Beethoven
Billets: 10\$ (étudiants et Age d'Or: 8\$)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CREMAZIE, TEL. 643 8131

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation PROVIGO et de 0,50\$ aux guichets du Grand Théâtre.

En accord avec Les PRODUCTIONS RICO, Guy Roy présente

CELEBRATION

Michel Louvain les 19, 20, 21 novembre 20h
Chorégraphie: Peter George
Billets: 8,25\$ à 17,25\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation PROVIGO et de 0,50\$ aux guichets du Grand Théâtre.

Spéctacles **Laurentide**

UNE PRÉSENTATION DE KÉBEC SPEC — GUY LATRAVERSE ET L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

BRASIL TROPICAL

le carnaval de rio sur scène

Du 11 au 15 novembre
11 novembre: 20h30 - 12 novembre: 20h00 - 13 novembre: 19h00 et 22h00 - 14 novembre: 14h00 et 19h00 - 15 novembre: 20h00
Billets: 12,50 \$ et 15 \$

(Vérifiez bien les heures de spectacles)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE, TEL. 643 8131

(Une promotion de Abracadabra Enr. Des frais de service de 0,75 \$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation PROVIGO et de 0,50 \$ aux guichets du Grand Théâtre.)



— Claude Valade revient aux chansons d'amour.

Le Soleil, Yvon Monroin

"Je recommence à neuf..."

par Jacques Samson

Claude Valade recommence à chanter après un silence quasi-total de deux ans. Et c'est à Québec, dans un cabaret, "L'entrée des artistes", qu'elle a choisi de le faire. Elle y sera en vedette du 28 au 31 octobre prochain.

Il y a quelques jours, Claude Valade s'amenait dans la région pour rencontrer les journalistes, afin de parler de ce recommencement. Autour d'un bon repas, elle a raconté simplement les choses qu'elle a faites et qu'elle se propose de faire. Femme franche, d'une très grande honnêteté, elle n'hésite jamais à répondre à une question.

Au cours de l'interview, la chanteuse s'est empressée de préciser que son absence ne peut être considérée comme une période sabbatique. Elle a été simplement bousculée par la vie. Elle avait des problèmes à régler, elle y a vu et tout d'un coup, le goût de remonter sur scène est revenu, très fort.

Avec son nouveau spectacle et un nouveau microsillon, Claude Valade tourne la page sur la période "Gospel" sur laquelle elle avait quitté, il y a deux ans. Elle revient maintenant à ce qu'elle a chanté durant la plus longue partie de sa carrière, des chansons d'amour.

Elle exprime des choses qu'elle avait envie de dire depuis un bon

moment, "pour mieux enterrer mes souvenirs", dit-elle, mais ne veut surtout pas que les gens croient qu'elle veut jouer avec quoi que ce soit. Elle veut simplement dire que tout est fini et que l'épreuve d'une séparation, par la mort ou par un divorce, aussi pénible soit-elle, peut se vivre et s'assumer par n'importe qui.

Pas inquiète

Elle est maintenant à l'aube d'un important tournant de sa carrière et malgré cela, elle avoue ne ressentir aucune inquiétude. "Je me sens comme lorsque j'ai commencé ma carrière, à l'âge de 17 ans. Je ne voyais pas les embûches du métier et aujourd'hui, je pense que tout sera encore très beau". Malgré les difficultés rencontrées en 20 ans de carrière, elle affronte ce nouveau défi avec la même inconscience qu'à son adolescence. "Je recommence à neuf. Je me laisse dominer par l'envie de chanter. C'est souvent quand on perd des choses qu'on réalise combien elles étaient importantes."

Ses nouvelles chansons

Les nouvelles chansons de Claude Valade ont toutes été écrites par Gilles Brown, mais elle précise qu'elle a travaillé en étroite collaboration avec lui, lui passant

des commandes précises. Toutes ces chansons se retrouvent sur son nouveau microsillon qui s'intitule: "Il pleut des larmes dans mon cœur". Ce titre est également celui de la chanson bilan de ce qu'elle a vécu, qui exprime bien ce qu'elle veut véhiculer comme message.

Dans ses nouvelles chansons, il y en a une qu'elle affectionne particulièrement et dont la musique a été écrite par le fils de huit ans de Gilles Brown, Frédéric. Elle s'intitule: "Tombe la neige".

Cette chanson a une histoire amusante. Un bon matin, Gilles Brown s'installe à son magnétophone pour travailler quelques chansons et se rend compte que quelqu'un s'est servi de l'appareil. Après enquête, il apprend que c'est son fils qui a fait cela. Ce dernier lui donne à peu près l'explication suivante: "J'ai une chanson pour Claude Valade. Toi, tu fais des sous à écrire des chansons pour elle, alors moi je lui en ai écrit une pour me payer un jeu Atari". Le père signe les paroles de cette chanson.

En spectacle, Claude Valade travaille avec quatre musiciens: Jacques Crevier, Réjean Hémon, Michel Ferrari et André Labonté.

Elle commence à Québec une tournée qui la mènera au printemps à la Place des Arts et possiblement au Grand Théâtre vers le mois de mai.

Une présentation de
FS
Murray Head
AU PALAIS MONTCALM
Vendredi 12 novembre 20h00
Sièges réservés: 12,50\$, 10,50\$
Les billets pour ce spectacle sont présentement en vente aux guichets du Palais Montcalm.
Renseignement: 694-6219
Une production BRAZZ

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
et CKRL-MF présentent
OREGON
RALPH TOWNER — COLIN WALCOTT
PAUL McCANDLESS — GLEN MOORE
MARDI 9 NOVEMBRE à 20h
(un soir seulement)
Billets (sièges réservés) \$12.50 en vente au Cégep, au Grand Théâtre et à tous les Proviso.
Cégep Ste-Foy, 2410, ch. Ste-Foy
INF.: 659-6628

Guy Godin et "C'était l'bon temps"

MONTREAL (PC) — Le marché de la nostalgie en musique n'est pas encore déprimé. Depuis 15 ans que l'émission fait les dimanches matin de Télé-Métropole, C'était l'bon

Temps répond à une demande.

Pour Guy Godin, qui en est l'animateur depuis six ans, "il est rare qu'on n'aime pas se souvenir des chansons de sa jeunesse. Tout le monde désire retrouver des points de repère. Moi par exemple, je me souviens de Marinella que chantait Tino Rossi."

Pour les trois quarts environ, estime Godin, son auditoire fait partie du troisième âge. Le plus souvent, ce sont également ces per-

sonnes qui écrivent à l'animateur et demandent d'entendre tel artiste de l'époque du 78-tours.

Mais le répertoire ne s'arrête pas là. L'invention du microsillon remontant à plus de 30 ans, il est évident qu'à quelque part dans les chaumières on éprouve de la nostalgie pour certains 33-tours.

Il arrive aussi que des plus jeunes s'intéressent à ces vieilles chansons, éprouvant même de la curiosité pour ce qui est

sorti avant qu'ils soient nés.

Conçue à ses débuts comme une simple émission de "disc-jockey", rappelle Guy Godin, l'émission a adopté une formule "plus nerveuse, plus structurée et plus visuelle".

Avec la chronique "grenier aux images", des gens mettent la main sur de vieilles photos, les font parvenir à Godin et c'est ainsi qu'on voit de quoi avaient l'air de vieux quartiers de Montréal ou des scènes de la vie

d'autrefois à la campagne.

L'animateur reçoit également deux invités chaque semaine, l'un connu et l'autre moins connu mais qui ont tous exercé un métier relié au spectacle.

Après avoir longtemps travaillé avec Philippe Laframboise — véritable encyclopédie ambulante du disque — Godin travaille maintenant avec un autre recherchiste, Fernand Robidoux, chanteur de charme émérite des années 40 et 50.

**BIENTOT
UNE NOUVELLE
SALLE**

AU MUSÉE DU QUÉBEC
Paul-Émile Borduas et la peinture abstraite: oeuvres de 1942 à 1960
jusqu'au 14 novembre
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE
conférence de Roger Roche
du Centre de conservation du Québec sur
Les problèmes de conservation de l'art contemporain
le mercredi 27 octobre à 20 h
À LA GALERIE DU MUSÉE
EDGES
De la fibre au papier
de KATHRYN LIPKE
jusqu'au 31 octobre
Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

(SEMINAIRE)
**SUR
LA SCIENCE DU MENTAL**
EN SEULEMENT 25 HEURES
Tu peux apprendre à te servir de tes facultés mentales afin d'atteindre tous tes objectifs.
Tu ne sollicites présentement que 10% des capacités de ton cerveau. Il doit bien exister une raison justifiant l'existence des 90% restant.
Si tu te sens prêt à fournir certains efforts physiques et mentaux, nous t'enseignerons des méthodes qu'un grand nombre de personnes ont utilisées pour atteindre tous leurs objectifs quels qu'ils soient.
Nous mettrons à ta disposition la clé te permettant de cultiver les possibilités vitales qui sont en toi et de t'épanouir à ton propre rythme, dans ton corps et dans ton esprit. Pour peu que tu veuilles bien t'en donner la peine.
* SOIRÉE D'INFORMATIONS GRATUITE
le vendredi 29 octobre à 20:00 h
Au motel Universel
2300, Chemin Ste-Foy
Pour information: 623-2746

PETER GABRIEL
ARTISTES INVITÉS:
ELECTRIC GUITARS
AU COLISEE DE QUEBEC
LE 4 NOVEMBRE, 20H. Sièges réservés: 12,00\$
Les billets sont en vente aux guichets du Colisée
Une coproduction BRAZZ, D.K.D. et CPI
Renseignements: 647-1211

LUNDI SOIR
Le 25 octobre, 20h
AU COLISEE DE QUEBEC
Sièges réservés: 11,50\$
Billets en vente aux guichets du Colisée
Une coproduction BRAZZ, D.K.D. et CPI
Renseignements: 647-1211

Une COLLABORATION
The BLUSHING BRIDES
Dans la tradition des Rolling Stones
AU CLUB DU CERCLE ELECTRIQUE
Le 2 novembre à 21 hres — Adm: 8,50\$
Les billets sont en vente au CLUB du Cercle Electrique et au magasin Discus de la rue St-Jean
Une production BRAZZ

BILL
AU CLUB du Cercle Electrique
Le 8 OCTOBRE, 21H - 8,50\$
Les billets sont présentement en vente au CLUB du Cercle Electrique ainsi qu'au magasin DISCUS de la rue St-Jean
Une production BRAZZ

Budweiser présente
LES BOIES DE BOULE
Une comédie musicale de Marc Drouin et Robert Léger
NORMAND BRATHWAITE • NATHALIE GASKON • GENEVIEVE LAPOINTE • ANDRÉ MARC LABRÈCHE • FRÉDÉRIQUE BÉDARD • MARIO LÉGER
SUPPLÉMENTAIRES
1er au 5 et
12 et 13 février
20h30
EN VENTE
AUJOURD'HUI
dès 9h a.m. - au comptoir du Cégep
et dans les marchés Proviso et au Grand Théâtre
CEGEP STE-FOY
2410, CHEMIN STE-FOY

Enfin de retour!
broue
Une comédie à voir et à revoir!
DE CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCIQUE RUEL
LOUIS SAJA
MICHEL CÔTÉ
MARCEL GAUTHIER
MARC MESSIER
DÉCOR: DENIS ROUSSEAU
ÉCLAIRAGE: PIERRE LABONTÉ
COSTUMES: FRANÇOIS LAPLANTE
Billets 8,50\$-12,50\$-15\$
le 28 novembre - 20h
palais montcalm
Billets en vente au Palais Montcalm (commandes téléphoniques, avec numéro de carte de crédit à 694-6219)

Clairette, à l'heure d'un imposant bilan

par Jacques Samson

Une femme de 63 ans, simple, généreuse dans ses gestes, généreuse dans ses paroles, généreuse dans tous les sens du mot, chaleureuse, profondément humaine, une artiste, une mère, une mère supérieure, qui se retrouve maintenant à l'heure du bilan. Le bilan d'une vie. Le bilan d'une carrière. Deux mondes indissociables. Un tout qu'elle a vécu avec toute l'authenticité et l'intensité dont elle était capable.

Clairette, cette Marseillaise qui a adopté le Québec et que le Québec a adoptée, (on ne sait plus qui a fait quoi) raconte par la plume de Phil Laframboise, dans un livre qu'elle vient de publier, tout simplement ce qu'elle a été. "Du soleil à travers mes larmes", c'est la vie de Clairette, avec ses joies et ses douleurs, sans maquillage.

Elle était à Québec, en début de semaine, accompagnée de son éditeur, pour faire la promotion de cette récente publication. Nous nous rencontrons dans un petit restaurant sympathique, en face de la station de télévision CFCM-TV, rue Myrand à Sainte-Foy et Clairette, resplendissante, qui respire la vie par tous les pores de la peau, se raconte brièvement. Elle parle lentement, pesant chaque mot, avec ses merveilleux rayons de soleil dans la voix.

Une vedette?

Dans son récit, Clairette précise tout de suite qu'elle n'a jamais été une supervedette et qu'elle n'a

surtout pas cherché à l'être. "Dans 'La fille du Puisatier', Raimu dit ceci: tu vois petite, il vaut mieux être toute sa vie une vedette américaine que trois ou quatre ans une grande vedette. Je ne l'ai jamais oublié".

Pour cette femme, le métier est essentiellement une grande et belle histoire d'amour et de fidélité à elle-même. "Ce métier, je ne l'ai pas aimé, je l'ai adoré. J'ai été moi et je suis bien. Qu'est-ce que ça veut dire être une grande vedette, si au fond de soi, on pense à l'humain? Une question d'argent? Ça paye plus? Ça n'a pas d'importance! L'important, c'est de faire ce métier avec amour et honnêteté vis-à-vis son public. C'est lui notre patron".

Une vocation

Au-delà de son métier d'interprète, Clairette s'est trouvée une vocation de mère pour un nombre incroyable d'artistes du Québec. Durant 14 ans, à partir de 1959, elle a ouvert les portes de sa boîte à tous ceux qui avaient du talent et qui voulaient le démontrer. Peu s'en souviennent, mais elle est à l'origine de plusieurs carrières intéressantes.

Ce goût d'aider les autres, elle l'a développé en France, à la fin des années 1940. Elle jouait à Paris et connaissait un succès très important. Un beau jour, on la convoque dans un théâtre pour une audition. Celui qui doit l'écouter, l'ignore complètement, préfère séduire la petite blonde qui se trouve à ses côtés. Clairette chante trois

chansons pour les murs et elle ressort finalement de ce théâtre, profondément blessée.

"J'ai 63 ans et je ne l'ai pas encore pris. Je suis sortie de ce théâtre et j'ai pleuré le long des boulevards. A ce moment, je me suis dit: si un jour j'ai l'occasion de donner une chance à quelqu'un, je lui donnerai une chance. Ça ne m'a jamais plus quittée".

Elle est arrivée au Québec deux ans plus tard, en 1949 et 10 ans après, elle ouvrait sa boîte où elle a tenu sa promesse. Elle en parle avec un pétitement dans l'oeil, avec beaucoup d'orgueil et malgré les ingratitude de plusieurs, se dit fière de ce qu'elle a fait.

"J'ai du chagrin, mais je comprends qu'ils aient oublié. Ils sont tellement pris par ce métier. Ils ne le disent pas, mais je sais que lorsqu'ils s'endorment le soir, ils savent où ils ont débuté".

Le livre

Ce livre que Clairette lançait officiellement fin septembre à Montréal, elle pense honnêtement qu'elle le devait au Québec. Il y a déjà un bon moment qu'on exerçait des pressions sur elle pour qu'elle rédige ses mémoires. Et puis...

"Un jour, Phil Laframboise est arrivé avec des cassettes et il a dit: on y va". Avec lui, elle est remontée jusqu'à son enfance, en repassant chaque morceau de vie, heureux ou douloureux. Après certains passages plus difficiles, elle s'arrêtait quelques jours, le temps



Clairette, une femme généreuse.

Le Soleil, Jacques Deschênes

de se remettre et enfin, elle continuait son récit. Un travail long et dur.

Ce que Phil Laframboise représente pour elle? Il fut le premier journaliste à écrire un papier sur Clairette en 1949. Une critique élogieuse du spectacle de la jeune Marseillaise qui faisait la première partie de Georges Guétary.

Le livre est édité aux Editions de Mortagne et a été préfacé par Roger Lemelin.

Le bilan

Après la publication de cet im-

posant bilan, Clairette avoue en toute sincérité que si tout était à refaire, elle le referait sans hésitation, avec les mêmes erreurs et tout.

Et maintenant sexagénaire, elle trouve encore des défis à relever et veut continuer à faire son métier, tant qu'elle en aura la force.

Récemment, elle chantait dans une boîte de Montréal et elle avoue éprouver encore beaucoup de plaisir à faire ce genre de choses. En août dernier, elle remplaçait à la dernière minute une artiste qui s'était désistée au Petit-Champain et elle était heureuse. "Quand on me demande, c'est le plus grand bonheur qu'on peut me faire".

Le clan Odera

En dehors de la vie sur scène, en dehors de sa carrière menée avec les plus grands, Clairette appartient à un clan solide, lié par des racines profondes, celui des Odera.

"Ma mère disait: nous sommes pauvres, mais riches d'amour, ça ne l'oublie jamais". Et Clairette ne l'a jamais oublié, de même que ses deux sœurs: la plus vieille qui demeure encore dans le Midi de la France et Danielle, qui fait une carrière dans la chanson au Québec. Entre les deux, Clairette se sent une grande responsabilité envers l'une et l'autre.

Bientôt, Clairette s'embarquera pour l'Europe où elle veut passer Noël en famille.

Les annonces classées,
un supermarché
de bonnes affaires!
LE SOLEIL
647-3311

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
1091 1/2 rue St-Jean
// *Le Théâtre Petit à Petit* //

présente
du 13 au 30 octobre
OÙ EST-CE QU'ELLE EST MA GANG?
TEXTE LOUIS-DOMINIQUE LAVIGNE

Billets en vente au Grand Théâtre et Provigo
Rés.: 694-9631 Mer. Jeu. Ven. 20h30 Sam. 19h00, 21h30

DANSE
les vendredi et samedi soir
en vedette:
"BIG BONHEUR"
Le La Fayette
585, boul. Charest est
Québec 522-2053

DUCEPPE
"SUNSHINE BOYS"
LES
Neil SIMON

DERNIERE REPRESENTATION
(Représentation de 17h00 annulée)

Mise en scène Gaëtan Labrèche Traduction Jacqueline Magdelaine
Avec Roger Le Bel, Jean Duceppe, Claude Maher, Denise Morelle, Jean Deschênes et Louison Danis
22 et 23 octobre

Décor Marcel Dauphinais le 22 à 21h00
Costumes Michel-André Thibault le 23 à 17h00 et 21h00
Éclairages Guy Simard Possibilité d'abonnement
(une promotion de Abrocadabra Enr.)

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

DU 16 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE
Du mardi au vendredi et dimanche: 20h30
Samedi: 20h00 & 22h30 (relâche lundi)
— AVEC —
GHISLAIN TREMBLAY SYLVIE LÉONARD JEAN-PIERRE BERGERON

Musique: **JEAN-MARIE BENOIT**
Texte: Jean-Pierre Bergeron Ghislain Tremblay
Décor: Louis-Aimé Chenette
Costumes: François Laplante
Production: Paul Dupont-Hébert Specdiel Inc.

CHOI
Collaboration

LE THÉÂTRE DU VIEUX-QUÉBEC
réservations: 692-4212 30, rue St-Stanislas

"Une comédie musicale délirante"
ROBERT LEVESQUE Le Devoir
"On en sort entièrement satisfait, voire comblé!"
MARTIAL DASSYLVA La Presse
"Miammm! un délice!"
LOUISE BLANCHARD Le Journal de Montréal
"La musique est superbe et Ghislain Tremblay révèle un extraordinaire talent d'acteur."
RENE HOMIER-ROY
"Une vivante et délirante comédie."
JACQUES LARUE-LANGLOIS Le Devoir
"C'est drôle! Et même irrésistiblement drôle!"
FRANCINE GRIMALDI CBF Bonjour
"À voir absolument!"
RICHARD LELIEVRE CKOI-FM

"Pour s'amuser et en rire un bon coup... c'est à voir absolument!"
Jacques Samson (Le Soleil)

BILLETTS: 10\$
En vente au Grand Théâtre et Provigo

10^e SAISON LES GRANDS EXPLORATEURS
Présentées dans le cadre de l'UNIVERSITÉ POPULAIRE

EN PLEINE EXPLOSION
Plus de 225,000 billets vendus... ET ÇA CONTINUE!

DERNIERE CHANCE DE VOUS ABONNER OU D'OFFRIR UN ABONNEMENT EN CADEAU
* Vous pouvez encore acheter l'abonnement aux 6 conférences.
Assistez à la première conférence...
LES MERS POLAIRES À LA VOILE
au Cégep de Sainte-Foy présentée en reprise le mercredi 3 nov. à 20h
... et assurez-vous des meilleurs sièges
DISPONIBLES POUR LES 5 AUTRES CONFÉRENCES au Grand Théâtre
• Bonnes places disponibles en abonnement les jeudis soir et les dimanches en matinée.
... et obtenez 15% de REDUCTION sur les représentations du dimanche 14 nov. à 14h et lundi 15 nov. à 20h de
BRASIL TROPICAL

SUPPLÉMENTAIRE
Dernière représentation

LES MERS POLAIRES À LA VOILE
Le premier tour des Amériques
avec WILLY DE ROOS qui commente son film sur scène
"Un grand témoignage vécu... Vous serez fier d'y avoir amené vos enfants et vos amis..."
MERCREDI 3 NOV. à 20h
Auditorium CEGEP STE-FOY
2410, chemin Ste-Foy

VOLCANS D'AFRIQUE
LE PLUS BEAU FILM RÉALISÉ SUR LES VOLCANS ACTIFS avec KATIA KRAFFT
... Des Canaries au Kilimandjaro, vous découvrirez la dérive des continents, les premières éruptions sous-marines à être filmées, descendrez dans l'autre du diable...
Du 4 au 7 nov. à 20h
Dim. 7 nov. en matinée, 13h30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

BRASIL TROPICAL
Le carnaval de RIO sur scène
40 danseuses, danseurs, chanteurs et musiciens...
15% de REDUCTION
à tous les abonnés pour représentations du dim. 14 nov. à 17h30 et du lun. 15 nov. à 20h00 sur présentation de votre reçu d'abonnement
HATEZ-VOUS!
Cette offre est limitée exclusivement aux abonnés des Grands Explorateurs et pour le nombre de sièges disponibles

Abonnements en vente aux guichets du Grand Théâtre et du Cégep Ste-Foy - 643-8131

Le soprano Michèle Boucher: une carrière qui s'amorce

N.B.: Le soprano québécois Michèle Boucher fera ses débuts au New York City Opera, le 31 octobre prochain, dans l'important rôle de Micaëla de "Carmen" de Bizet. Cet interview a été réalisé dans la métropole américaine par notre collaborateur.

par Maurice Tourigny
(collaboration spéciale)

NEW YORK — L'image courante de la cantatrice est celle d'une femme arrogante, égocentrique et sujette à des sautes d'humeur spectaculaires. Les excès trop bruyants de certaines divas ont sans doute contribué à établir ce lieu commun.

Michèle Boucher n'a rien de la chanteuse froide, méprisante et élitiste. Accessible et sans prétentions, elle rend contagieux son amour du bel canto en parlant des rôles qu'elle a chantés; d'ailleurs, au cours de la conversation, elle peut difficilement se retenir de fredonner les airs de ces personnages.

Son visage mobile et ses yeux vifs annoncent un talent de comé-

dienne que confirme sa présence en scène. Douée d'une voix à la fois puissante et sensible, Michèle a charmé le public de New York venu l'entendre au Merkin Concert Hall en février dernier. Ce mois-ci elle sera de retour dans la métropole américaine pour interpréter Micaëla dans "Carmen" de Bizet au New York City Opera.

Piano, orgue... et chant

C'est après un baccalauréat en piano à Nicolet que Michèle Boucher oriente sa carrière vers le chant. Elle parle encore aujourd'hui du piano comme de "son premier amour". Dès l'âge de six ans elle commence des leçons de musique et les religieuses, ayant

noté la discipline et la ferveur musicale de l'enfant, lui enseignent aussi l'orgue.

A Saint-Barnabé où elle passe sa petite enfance, on faisait souvent appel à ses talents d'organiste de dix ans pour les cérémonies religieuses de la paroisse. Michèle raconte volontiers que, toute petite fille, elle se cachait dans les églises des environs pour écouter le chant grégorien et surtout pour assister à la messe des morts qu'elle trouvait si émouvante. Dès son jeune âge, elle décide de devenir musicienne; et saisit rapidement que seul le travail peut la mener à la virtuosité et à une carrière de taille.

Un curieux hasard vient bouleverser le cours de ses études: à son entrée au conservatoire de Hull, on lui annonce que les classes de piano sont complètes et qu'elle doit choisir une nouvelle concentration.

Intéressée au chant, elle étudie avec Gaston Germain qui découvre la qualité exceptionnelle de sa voix. De fil en aiguille, Michèle Boucher entre au conservatoire de Montréal et rencontre deux professeurs qui joueront un rôle important dans l'apprentissage de son art: Lina Narducci et Rose Bampton.

Après une année de travail acharné avec la première, elle remporte le premier prix d'art vocal du conservatoire en 1976, suivant les judicieux conseils de la seconde, elle vient étudier à la Juilliard School of Music de New York. Pour une jeune étudiante vivant de bourses, la vie new-yorkaise n'est pas toujours facile mais avec l'aide et l'amitié de Mme Bampton et de son mari Wilfrid Pelletier, Michèle traverse la dure période de la petite chambre et des fins de mois qui reviennent trop vite.

Etudes à New York

En plus de ses cours à Juilliard, Michèle s'inscrit aux "master classes" de professeurs réputés dont Alberta Masiello, Gérard Souzay et Dalton Baldwin. Bien guidée et munie d'une technique solide, elle voit ses premiers efforts récompensés: en 1977, elle remporte un prix aux auditions du Metropolitan Opera et le Grand Prix du Concours national de chant à Guelph en Ontario.

Elle accumule ensuite bourses et distinctions pour finalement faire ses débuts à l'opéra, après avoir chanté en tant que soliste avec les

Orchestres symphoniques de Montréal et de Toronto.

C'est à Québec que Michèle chante son premier rôle: Frasquita dans "Carmen", une production de la Société lyrique d'Aubigny. Elle raconte ses premières émotions de la scène: la perte d'appétit, l'insomnie et le trac puis son visage rosit et un sourire généreux lui vient aux lèvres: "Mais quand je sais que j'ai le public, j'oublie tout et ça va tout seul".

Premiers pas à l'opéra

En 1979, elle chante Noémie dans "Cendrillon" au Centre national des arts d'Ottawa. Ses partenaires sont Frederica Von Stade, Maureen Forrester et Gabrielle Lavigne. "Les autres chanteurs savaient que je débutais et ils m'ont beaucoup aidé". Elle écoute et retient tout ce qui peut améliorer son jeu: un geste ou une grimace susceptible de rendre son personnage plus vivant, plus drôle.

Ses premières expériences canadiennes réussies, elle se produit à New York. En 1980, à Carnegie Hall, son interprétation de la jeune Babyloniennne dans "Hérodiade" de Massenet lui vaut des critiques élogieuses. Harriett Johnston du Post écrit alors: "... dans un petit rôle, Michèle Boucher s'est distinguée et a fait preuve d'un talent véritable". Dans le Daily News, Bill Zakariassen, après avoir durement jugé la cantatrice chantant Salomé, terminait son article comme suit: "Les quelques mesures chantées par le soprano canadien-français Michèle Boucher indiquent que la distribution comprenait une vraie Salomé".

L'année suivante dans la même prestigieuse salle, on lui confie le personnage de Rose dans "Lakmé". En février dernier, nouvelle étape avec ses débuts new-yorkais, en récital, au Merkin Concert Hall, accompagnée de la pianiste Margo Garret.

"Tout de suite en arrivant en scène, j'ai senti la chaleur du public et ça m'a donné tout un élan...". Cet élan, les spectateurs l'ont grandement apprécié et parmi eux Theodore Libbey, le capricieux critique du "Times", s'en est dit "hautement satisfait". Dans son article, il qualifie le concert de "convaincant", de "techniquement sûr" et il vante tout particulièrement l'interprétation des "Proses lyriques" de Debussy, la déclarant "extra-



L'un de ses rêves: se retrouver sur la scène du Met en Mimi ou en Desdémone.

ordinaire dans ses nuances et sa maîtrise".

Michèle parle de cette soirée avec encore beaucoup d'enthousiasme: "Une fois le récital terminé, je n'étais pas fatiguée, je l'aurais recommencé tellement je me sentais bien. Toute la nuit, je l'ai repassé dans ma tête; je l'ai chanté et rechanté jusqu'aux petites heures du matin".

Micaëla et encore Micaëla

Michèle Boucher possède plusieurs rôles à son répertoire, dont Micaëla dans "Carmen" qu'elle interprète avec succès au printemps à Edmonton.

Elle reprendra le costume de Micaëla les 31 octobre et 6 novembre prochains, mais cette fois-ci au New York City Opera. Cette maison, la seconde en importance à New York après le Metropolitan, existe depuis 1944 et la célèbre Beverly Sills en est maintenant la directrice artistique.

Logée au Lincoln Center en plein cœur de Manhattan, la salle du NYCO contient plus de 3,000 places: une performance brillante et remarquée sur cette scène peut faire plus pour une jeune artiste que des dizaines d'auditions et de concours. Plusieurs grands noms dont Placido Domingo y firent leurs débuts américains et trouveront, par la même occasion, la porte d'entrée du temple de l'opéra: le Metropolitan.

Un des rêves de Michèle: se retrouver sur la scène du Met en Mimi ou en Desdémone. "Elles me

ressemblent un peu. Ce sont deux grandes amoureuses et elles pleurent beaucoup. Moi, mon grand amour, c'est la musique et j'adore jouer des femmes passionnées".

Le travail n'effraie pas Michèle Boucher et l'essentiel de ses journées est consacré au chant. En plus de poursuivre des leçons privées d'interprétation et de technique vocale, elle doit apprendre des nouveaux textes, perfectionner sa diction en italien et en allemand, faire ses vocalises, etc. Il ne lui reste plus qu'un peu de temps pour écouter ses oeuvres favorites: les concertos pour piano de Schumann et de Chopin, et diverses oeuvres de Bach, Vivaldi et Beethoven.

Vivre de son art pour une jeune cantatrice constitue presque un défi et, il faut bien le dire, le Québec ne facilite pas la tâche à ses chanteurs. Michèle demeure tout de même confiante: "J'ai enregistré à la fin de septembre une émission de la série "Mélodies" pour Radio-Canada. Après New York, je serai soliste dans "Le Messie" de Handel avec l'Orchestre symphonique de Thunder Bay, et le Festival Bach, à Bethlehem en Pennsylvanie m'a invitée à venir chanter une des célèbres cantates au printemps 83".

Également à l'aise dans l'opéra, le récital et la musique sacrée, Michèle Boucher attend son heure: Mimi, Cio Cio San, Desdémone? Quelle maison d'opéra pourra un jour se vanter de lui avoir donné son premier grand rôle? Quelle compagnie offrira à son public le plaisir de découvrir un nouveau soprano québécois?

OFFRE DE DÉPART

COURS DE DESSIN PAR CORRESPONDANCE

Nous vous suggérons une manière originale d'apprendre à dessiner à la maison

L'ÉCOLE DE PEINTURE DU QUÉBEC a développé une série de cours qui vous fascineront. Les artistes de premier plan qui ont participé à l'élaboration de ces leçons ont enrichi le contenu de celles-ci de leur propre expérience, ils y ont laissé la marque authentique de leur personnalité.

Pendant toute la durée du cours, vous vous sentirez guidés, appuyés dans vos efforts.

Vous serez en mesure de partager avec tant d'autres une aventure rendue possible grâce au travail d'une équipe de professionnels parmi les plus compétents dans ce domaine du Québec. Ces artistes chevronnés vous encourageront à pousser le plus loin possible vos capacités, en vous enseignant, comme s'ils étaient à vos côtés, tous les moyens nécessaires pour y parvenir.

POUR OBTENIR NOTRE BROCHURE D'INFORMATION, ENVOYER LE COUPON À:

ÉCOLE DE PEINTURE DU QUÉBEC
427, HENRI-BOURASSA EST, MONTRÉAL, QUÉ. H3L 1C5
TÉL.: 1-514-388-0288
Permis de culture personnelle - 749611
Lois sur l'enseignement privé

NOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____

GALERIE INVESTIS-ART

La Galerie Investis-Art invite cordialement tous les amateurs d'art, à venir à son ouverture, le jeudi 4 novembre, à 20:00 heures.

Investis-Art permet à ses clients de se procurer des pièces de collection de peintres de renom, et de jeunes artistes de talent.

Investis-Art sélectionne pour vous des peintures de qualité.

Facile d'accès, la Galerie est située au, 190, Grande-Allée, à la hauteur du Musée.

Heures d'ouverture

Mardi et Mercredi: 10:00 à 18:00
Jeudi et Vendredi: 10:00 à 21:00
Samedi: 10:00 à 18:00
Dimanche: 12:00 à 18:00

Peintres Canadiens Contemporains

COSGROVE, S. MARCIL, G.
DUMAS, A. (tableau) MASSON, H.
FORTIN, M.-A. ROBERGE, M.
HOUE, L. ROBERTS, G.
LA PERIÈRE, J. SCOTT, L.
LITTLE, J. SURREY, P.
et plusieurs autres.

190, GRANDE-ALLÉE OUEST
QUÉBEC, G1R 2G9
(418) 529-0188

LE COLLEGE DE STE-FOY ET CKRL-MF présentent

**GILLES VALIQUETTE
PIERRE BERTRAND**

AU GRAND AMPHITHEATRE DU CEGEP DE STE-FOY
LE LUNDI 1er NOVEMBRE À 20H30
Sièges réservés: 7,50\$

Les billets sont présentement en vente aux guichets du Grand Amphithéâtre du Grand Théâtre et aux marches PROVIGO habituels.

CONCERT CONJOINT DE CHANT ET PIANO

CE SOIR avec
Léonard Bilodeau
Lise T. Bilodeau
Eric Trudel

Extraits d'opéras de Verdi, Gilea, Massenet, Thomas

Samedi 23 octobre à 20h30
Entrée: 7 \$

En collaboration avec le ministère des Affaires culturelles

AUDITORIUM CENTRE FRANÇOIS-CHARON
525, boul. Hamel (face à Place Fleur de Lys)
Renseignements: 529-9141, poste 271

ACTIVITES FAMILIALES

Tous les dimanches à 14h

31 oct. "Une lune entre deux maisons" Théâtre Le Carroussel
7 et 14 nov. "Le voyage de Petit Morceau" Théâtre des Confettis
21 et 28 nov. "Un monde en soi" Théâtre des 3 P'tits Tours
5 déc. "Imago" Troupe Imago

Entrée 2,50\$

Abonnements: 20\$
• Valable pour 3 personnes
• à trois spectacles différents

DEMAIN PINOCCHIO
par le Théâtre de ballet Kataline Molnar

En collaboration avec le ministère des Affaires culturelles

AUDITORIUM CENTRE FRANÇOIS-CHARON
525, boul. Hamel (face à Place Fleur de Lys)
Rens. 529-9141, ext. 271

avez-vous le goût du SOLEIL abonnez-vous!
647-3333

Artistes, artisans, bricoleurs...
SOYEZ VOTRE DÉTAILLANT POUR UNE SEMAINE...
...pour un mois ou davantage voyez petit...

- 6 pi. sur 10; aussi peu que 99\$ par semaine*
- nous fournissons un chariot d'étalage attrayant et coloré ou des chevalets GRATUITEMENT...

VOYEZ GRAND:

- Louez jusqu'à 600 pi. car. de surface de vente...
- à compter d'aussi peu que 150\$ par semaine*
- ces boutiques sont déjà prêtes à vous recevoir!

Communiquer avec:
L'Administration
Place Bonaventure
Galerie des Boutiques/
Le Viaduc
(514) 397-2205

*Prix légèrement plus élevés pendant les périodes commerciales de pointe.

Place Bonaventure Montréal

LA CHAUVRE SOURIS

OPÉRETTE DE

avec
Colette BOKY Jean POMAREZ

Christine GUENETTE Jean-Claude BERGERON
Chorégraphie: Eddy Toussaint
Direction artistique et musicale: GUY BELANGER
Mise en scène: JACQUES LETOURNEAU
Une production de la Société Lyrique d'Aubigny

CEGEP DE SAINTE-FOY (Auditorium)
les 20, 23, 25 et 27 novembre 1982 à 20h

Billets: 16\$ 18\$ 20\$
En vente aux guichets du Grand Théâtre, CEGEP de Sainte-Foy, marchés d'été, Proviso

Prix Edimage à Robert Connolly

MONTREAL (PC) — Reynald Connolly, 36 ans de LaSalle, vient de recevoir le premier prix (\$2,500) Edimage d'art graphique pour un auto-portrait réalisé à la mine de graphite.

Le deuxième prix (\$1,000) est allé à Robert Ouellet, 33 ans, originaire de Roberval, établi à Montréal et qui a peint une acrylique intitulée Morale et représentant une porte avec un cadenas.

Le concours a été créé cette année par la maison d'édition Edimage — qui exploite également une galerie — dans le but d'encourager toute forme d'art visuel en deux dimensions.

Le jury était formé de Denyse Delrue, directrice de galerie à Montréal, Jean Letarte, de Radio-Canada, et Claude Goulet, de l'Université de Québec à Trois-Rivières.

D'autres oeuvres de MM. Connolly et Ouellet sont exposées respectivement à la Galerie nationale, à Ottawa, et à Aix-en-Provence, dans le sud de la France.

Les jurés, qui ont retenu 62 finalistes parmi les 320 participants inscrits, ont accordé des mentions à Michel Casavant, Yves Laroche et Stella Sasseville, de Montréal, ainsi qu'à Michel Crête, de Québec, et Francine Turcotte, de Trois-Rivières.

cours de musique
POUR TOUS, DÉBUTANTS INCLUS
DE LA MATERNELLE À L'ÂGE D'OR

piano-guitare

METHODE NOUVELLE QUI SAURA VOUS RENDERE HEUREUX

ENSEIGNEMENT PRIVÉ, PERSONNALISÉ PAR:

INTERPRÉTATION, ACCOMPAGNEMENT, ARRANGEMENT,
à l'aide des règles musicales Cournoyer,
méthode d'or, bruxelles 75

du classique au jazz

POUR LES RÉGIONS DE: MONTREAL QUÉBEC
653-4666 659-7054

L'ÉCOLE DE MUSIQUE COURNOYER

D'autres provinces canadiennes pourraient profiter de TVFQ-99

PARIS ET MONTREAL (d'après PC et AFP) — Le Canada souhaite élargir à la télévision le traité franco-canadien de coproduction qui ne concerne actuellement que le cinéma, a indiqué M. Francis Fox, ministre canadien de la Communication, à l'issue d'entretiens à Paris avec son homologue M. Georges Fillioud.

M. Fox achevait mercredi une visite de travail en France, au cours de laquelle il a rencontré, outre MM. Fillioud et Jack Lang, des responsables de l'audio-visuel français.

Il a évoqué notamment la possibilité d'étendre à l'ensemble du territoire canadien le réseau télévisé francophone TVFQ-99, alimenté par des émissions des trois chaînes françaises et reçu uniquement au Québec. Le Canada dispose de l'infrastructure technique pour le faire: relais par satellites et réseau de câble desservant 60 pour 100 des foyers canadiens. "Les pourparlers immédiats, a déclaré M. Fox, portent sur l'extension de TVFQ-99 à l'Ontario et au Nouveau-Brunswick."

La question de la "réciprocité" des échanges audio-visuels entre les deux parties a également été évoquée au cours de ces entretiens; le Canada souhaite que la France accepte sur son territoire des films canadiens de langue anglaise doublés au Canada, puisque ce pays accepte des films doublés en France.

Inquiétudes

De même, M. Fox a exprimé les inquiétudes canadiennes après le "mariage" de la Gaumont et de Columbia. "Nous n'étions pas au courant des clauses de ce contrat, qui a provoqué un véritable tollé parmi les distributeurs canadiens de cinéma, a déclaré le ministre. Le Canada souhaite devenir un partenaire de ce groupe, ce qui pourrait assurer la distribution de ses films en France et aux Etats-Unis."

Ottawa souhaite également aller, en matière de vidéotextes, vers un standard supranational, avec la compatibilité des deux systèmes concurrents français Antiope et canadien Telidon.

Enfin, M. Fox a déclaré que cette réciprocité franco-canadienne devait aussi concerner les échanges télévisuels. "Sur cinq ans, nous achetons pour \$6 millions d'émissions françaises, et la France pour \$300.000 de productions canadiennes. J'en ai parlé avec M. Lang et le message a été reçu", a ajouté le ministre.

Québec et TVFQ-99

Plaçant cette entente parmi "les plus beaux



Jean-Pierre Ferland: "Beaucoup de talent", selon l'animateur Michel Drucker.

fleurs de la coopération culturelle France-Québec", le ministre des Affaires intergouvernementales, M. Jacques-Yvan Morin, avait présidé, mardi, à la cérémonie marquant le renouvellement, pour trois ans, de l'accord bipartite relatif à la chaîne TVFQ-99.

Rétroactive au 15 septembre, l'entente prévoit que 2.500 heures provenant des chaînes françaises TF-1, Antenne 2 et FR-3 seront disponibles pour TVFQ. Dans le sens inverse, 100 heures d'émission produites par le réseau français de Radio-Canada, Télé-Métropole et Radio-Québec pourront être présentées en France.

M. Morin a admis que rien dans le texte de l'entente n'obligeait les Français à diffuser effectivement les productions québécoises. "Mais il n'y a aucune raison qu'ils ne le fassent pas puisqu'ils paient les yeux de la tête pour nos émissions."

Les clients parisiens paient des tarifs commerciaux, soit de \$6.000 à \$10.000 l'heure, a ajouté M. Morin, tandis que la Société d'édition et de transcoding T.E. Ltée (SETTE), la compagnie qui exploite et gère TVFQ-99) bénéficie, grâce à l'entente, de tarifs beaucoup plus bas, subventionnés par les gouvernements de Paris et de Québec.

A Brossard

Installée à Brossard et fonctionnant pour les diverses compagnies de câble du Québec, la SETTE est dominée par le groupe Vidéotron, qui comprend Câblevision nationale à Montréal ainsi que des distributeurs dans les centres importants (rive sud métropolitaine, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières entre autres).

En tout, 70 pour 100 des abonnés au câble ayant accès à TVFQ-99 sont des clients du groupe Vidéotron.

Pour ce qui est de la disproportion entre les 2.500 heures d'émissions françaises et les 100 heures québécoises, le ministre et député de Saucé a souligné qu'en revanche l'auditoire de

France était 20 fois plus nombreux que celui du Québec.

Pour les artistes d'ici qui auront la chance de passer à la télévision là-bas, a déclaré M. Morin, "ce n'est pas rien".

Jusqu'ici, environ le quart de la centaine d'heures québécoises ont été choisies "officieusement" par les Français a dit M. Morin. Ni dans un sens ni dans l'autre, l'entente bipartite ne fixe de date ou de trimestre cible pour la diffusion.

"Nous sommes tous libres à l'intérieur de l'entente, a ajouté M. Morin. Nous n'accepterions pas d'avoir un calendrier imposé et eux non plus."

Le ministre a également démenti une information qui a circulé cette année et voulant que les Français éprouvent le besoin de doubler en langue "de l'Hexagone" certaines de nos productions qui leur sont destinées.

Les émissions québécoises exportables, a déclaré M. Morin, sont faites dans un français accessible à tous les auditoires francophones du monde.

Ailleurs au Canada

Au sujet de l'extension de TVFQ-99 à l'Ontario et au Nouveau-Brunswick, le président de la SETTE, M. Roger Jauvin, a déclaré à la Presse canadienne que ces pourparlers étaient assez avancés pour que 80.000 abonnés du câble au Nouveau-Brunswick aient accès à TVFQ dès le mois de décembre.

Pour ce qui est d'une éventuelle diversification des sources — la "télévision française au Québec" devenant dans ce cas la "télévision francophone d'Europe" — M. Jauvin a révélé que des contacts avaient déjà été pris avec la Belgique en vue d'un échange d'émissions.

Le ministre québécois des Communications, a-t-il précisé, procède dans ce cas par le canal de la délégation du Québec à Bruxelles. La possibilité existe également que ces échanges soient étendus à la Suisse romande.

M. Jauvin a par ailleurs rejeté l'éventualité qu'on voit un jour, dans les émissions de TVFQ, une partie de la réclame commerciale qui passe à la télévision française.

"C'est une opération purement culturelle et non commerciale", a-t-il dit face à la possibilité que des annonceurs et fabricants de France souhaitent recourir au canal de TVFQ-99 pour vanter leur marchandise au Canada français.

Question contenu des émissions, l'animateur français Michel Drucker, qui était présent à la cérémonie, a déclaré qu'il tâcherait de tourner au Québec une édition de son émission Champs-Élysées.

"Je vois très bien Edith Butler chanter à la baie James", a-t-il dit. Parmi les artistes québécois qu'il souhaite présenter à son émission, M. Drucker a mentionné Gilles Vigneault, Claude Dubois et "un Québécois qui a beaucoup de talent, Jean-Pierre Ferland".



L'animateur Michel Drucker: Butler à la baie James...

CROQUE MUSIQUE



demain matin

dimanche 24 octobre à 11h00 au programme

PETROUCHKA

musique: Igor Stravinsky

L'illusion, Théâtre de Marionnettes, adaptation, mise en scène, décors, costumes, manipulation Dominique Morel et Douglas Nemish, pianos

Adultes: 2\$ Etudiants: 1\$ Enfants 12 ans et moins: Gratuit

Café et brioches disponibles sur place, moyennant supplément à compter de 10h00.

Foyer de la Salle Louis-Frêchette

UNE PRESENTATION DU GRAND THEATRE DE QUEBEC EN COLLABORATION AVEC LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

Théâtre Petit Champlain
68, Petit-Champlain

Le dimanche 31 octobre à 20h30

Mozaffar SOUDI
récital solo de musique persane
Entrée: 5\$
pour les membres de Obscure
Réservations: 692-3094
6\$ pour le public

Billets en vente chez Musique d'Auteuil

Théâtre Petit Champlain
68, Petit-Champlain

Réservations: 692-3094

CE SOIR, DIMANCHE et jusqu'au 30 octobre

Jacques Prévert marc gallier

En 1re partie SIMON GUAY
Spectacles à 20h30

Billets en vente chez Musique d'Auteuil

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

Le lundi 25 octobre 1982, 20h00
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

PROGRAMME

FANTASIESTUCKE opus 43 Neils Whilhem Gade
CONCERTO n° 1, opus 73 Carl Maria von Weber
SONATE Francis Poulenc

JOHANNE CLAVET, 3e cycle F
Classe de clarinette Wilfrand Guillemette
Au piano: Lucie Langevin-Caplain

PAUSE

CONCERTO Piotr Ilyich Tchaikovsky
JULIE TRIQUET, 3e cycle F
Classe de violon Claude Létourneau
Au piano: Lucie Langevin-Caplain

— Entrée libre —

Les grands Ballets Canadiens

18 NOVEMBRE A 20H

IBM GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Le Grand Théâtre de Québec présente

LONDON CONTEMPORARY DANCE • THEATRE

26 octobre 20h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

BIENTOT UNE NOUVELLE SALLE

LE MARDI, 26 OCTOBRE 1982, 20H. LONDON CONTEMPORARY DANCE THEATRE

LE JEUDI, 18 NOVEMBRE 1982, 20H. LES GRANDS BALLETS CANADIENS

LE JEUDI, 2 DÉCEMBRE 1982, 20H. LA COMPAGNIE DE DANSE EDDY TOUSSAINT

LE JEUDI, 24 FÉVRIER 1983, 20H. DANSE PARTOUT

LE SAMEDI, 26 MARS 1983, 20H. LOUIS FALCO DANCE COMPANY

LE SAMEDI, 23 AVRIL 1983, 20H. LES BALLETS-JAZZ

DANSE 1982-83

LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 20H.
SALLE LOUIS-FRÊCHETTE. TÉL. 643-8131

COMPOSEZ VOUS-MÊME VOTRE ABONNEMENT

Parterre Corbeille Loges Corbeille	Mezzanine Loges mezzanine	Balcon Loges balcon	Etudiants Âge d'or
Prix réguliers	\$ 15.00 ch	\$ 12.00 ch	\$ 9.00 ch
Escomptes			
5 ou 6 représ. (-25%)	11.25 ch	9.00 ch	6.75 ch. (sans escompte)
4 représ. (-20%)	12.00 ch	9.50 ch	7.00 ch. (sans escompte)
3 représ. (-15%)	12.75 ch	10.00 ch	7.50 ch. (sans escompte)
2 représ. (-10%)	13.50 ch	10.75 ch	8.00 ch. (sans escompte)

"La bête lumineuse", beaucoup plus qu'un film sur la chasse

par Louis-Guy Lemieux

LA BÊTE LUMINEUSE film de Pierre Perrault. Caméras: Martin Leclerc. Mont.: Suzanne Allard. Prod.: Jacques Bobet pour l'ONF. 127 min. 18 sec. Couleurs. 16 mm. Québécois. Au Paris I.

"La bête lumineuse" dont parle Pierre Perrault c'est bien sûr l'original et son film, l'histoire d'une chasse. Mais quelle bête! et quelle chasse!

Le film de Perrault donne une envergure mythique au plus bel animal de nos bois. Mais, il fait beaucoup plus: il grandit, magnifie le chasseur en révélant ses motivations profondes, sans faux-fuyant.

Ce film est tellement enlevé tout en étant du "cinéma direct à la Perrault" qu'en y repensant bien, on croirait assister à la grande croisade d'un groupe de guerriers-chasseurs partis à Jérusalem pour purifier (sauver) leur âme. Si vous aimez mieux, la chasse est montrée comme une quête du saint Graal.

Pourtant, nous ne sommes pas à Jérusalem mais bien dans un "campe" de bois rond des environs de Maniwaki en compagnie d'une dizaine de chasseurs québécois pure laine.

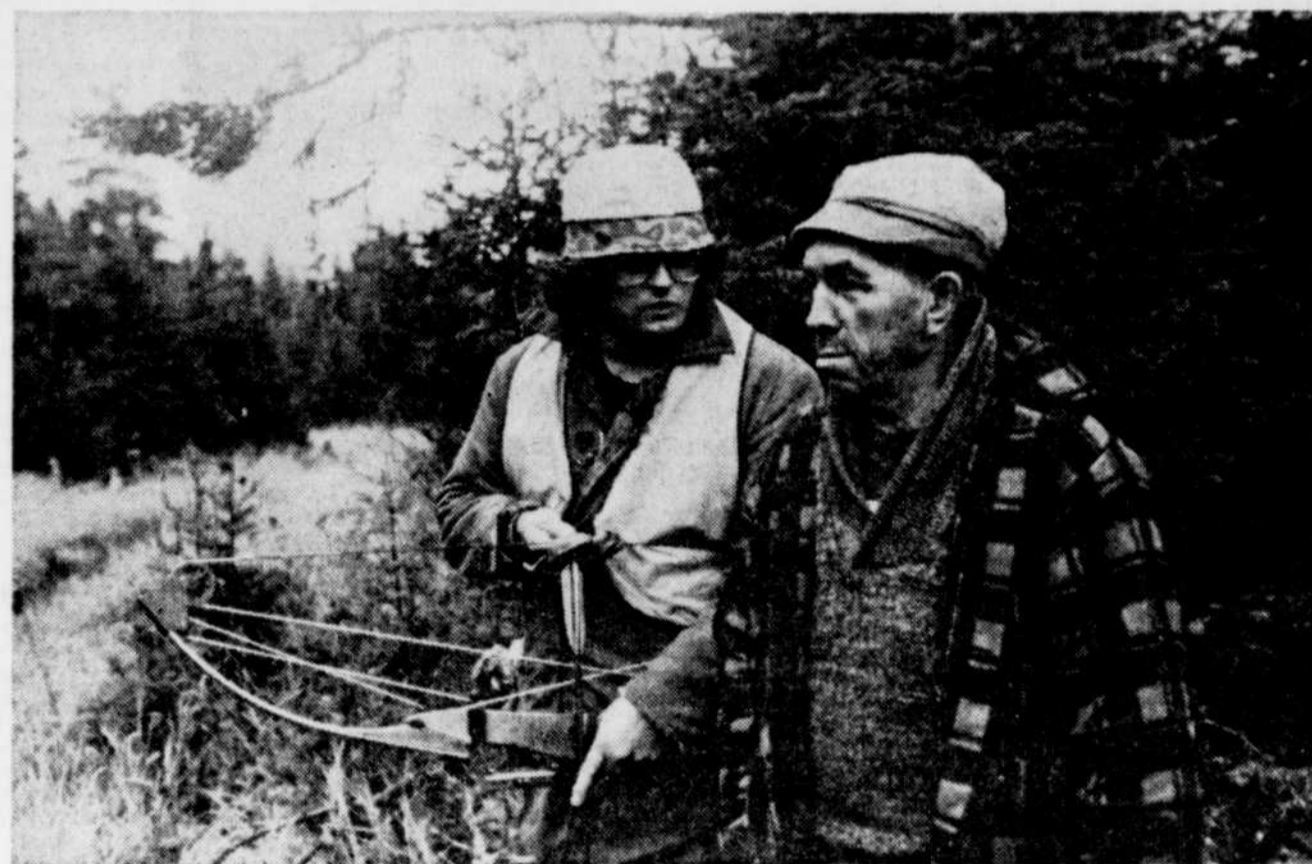
Tous nés dans cette région, tous ou la plupart, amis d'enfance et même parents proches ou éloignés, tous, sauf un, partagent une passion commune: la chasse.

Ils habitent un peu partout au Québec, au gré de leur travail, surtout dans des villes. Mais ils ont gardé ce "campe" de la Gatineau acheté d'Indiens qui eux-mêmes l'avaient obtenu d'une compagnie forestière. Rien ou à peu près rien ne peut les empêcher de se retrouver, à intervalles réguliers, là, à la chasse.

Des comédiens naturels

La plupart d'entre ces comédiens naturels, de ces comédiens d'eux-mêmes, partagent en commun un formidable sens de l'humour, un langage vert comme un pin, un gros pin, du genre dont on fait les beaux meubles et les tables solides.

Ils partagent aussi ces dieux-chasseurs, l'intelligence de la chasse, la compréhension instinctive de cette geste. Et ils en parlent tous avec des mots naturels d'a-



L'original sortira-t-il du bois? Stéphane-Albert Boulais, l'arc en alerte et le souffle coupé, se tourne vers son guide Barney Descontie... dans une scène palpitante du film "La bête lumineuse".



Pour Stéphane-Albert Boulais, c'est la grande initiation: apprendre à vider son lièvre sans vomir avant de le manger!

"Pour toute la famille" POUR TOUS

Walt DISNEY

"MARY POPPINS"
(en français)
2e film:

"LES TROIS CABALLEROS"
en dessins animés
avec
DONALD • JOSE • PANCHITO

Horaires: "MARY": sam. et dim.: 13h - 17h
20h50, tous les jours. 20h20. "LES TROIS": sam.
et dim.: 15h35 - 19h30,
tous les jours. 19h00.

Adultes: 3\$ Enfants: 1,50\$

Cinéma Lumière
1044, 3e Avenue, Limoilou
Autobus 8 523-5050

Taylor poursuit ABC

NEW YORK (AFP) — Elizabeth Taylor a annoncé, jeudi, qu'elle avait intenté un procès à la chaîne de télévision américaine ABC afin de l'empêcher de diffuser un film relatant l'histoire de sa vie.

Accompagnée de deux avocats, la célèbre actrice a déclaré, au cours d'une conférence de presse, qu'elle était outrée par l'attitude de la chaîne ABC qui n'avait pas, au préalable, obtenu son autorisation pour filmer sa biographie.

cadémiciens de la forêt. En un mot, ils sont authentiques.

Ces chasseurs, en forêt ou dans le "campe" sont aussi des joueurs formidables. Avec les mots et avec la situation de la chasse. Avec leurs sentiments profonds aussi. Leur pudeur, leur tendresse, leur amitié. Jamais, de mémoire de cinéphile, un groupe d'hommes n'aura dit autant et aussi bien sur leur for intérieur.

Précisons que, comme dans tous les films de Perrault, dont "pour la suite du monde" et "L'Acadie, l'Acadie", la caméra n'est là que pour saisir des instants essentiels de vie, des moments privilégiés, uniques. Perrault ne met pas "en scène" pour raconter son histoire. Il filme les hommes tout nus. Et c'est formidablement beau.

Il faut présenter un peu ce groupe de chasseurs qui ont accepté dans leur "campe", la caméra de Perrault comme si c'était un chasseur de plus. Ni plus ni moins.

Il faut présenter au moins quelques-uns de ces acteurs naturels. Ce cinéma direct est quand même très précisément structuré.

Il y a les canotiers: Nicolas Lécuyer et Philippe Cross. Si je ne me trompe, ils sont coiffeur et criminologue en dehors du bois; ils sont surtout des chasseurs qui chassent et des compagnons de "campe" avec qui on ne s'ennuie pas une seconde.

Il y a les archers: Stéphane-Albert et Maurice: ils sont les poètes du groupe (en fait, ils sont tous poètes). Ils chassent à l'arc. On leur jouera un tour pendable, inénarrable, terrible.

Il y a ceux qui tuent l'original: Bernard L'Heureux (le bien nommé) et Michel Guyot.

Il y a les chasseurs d'ours, le guide et ami Barney Descontie; celui qui possède la science de la chasse et le respect de tous. Il y a le constructeur de table.

L'amitié

Il y a aussi à travers cette chasse encore une fois fabuleuse à force d'être vraie, l'amitié entre Stéphane-Albert le poète, néophite de la chasse et Bernard, le cuisinier et leader de la chasse. Une amitié particulière entre hommes mais qui n'a rien de littéraire ou d'équivoque. Le film est aussi une belle histoire de tendresse.

Il faudrait un livre pour parler avec justesse et justice de ce film admirable. Sous le même titre et du même auteur, un livre-découpage du film sera en librairie très bientôt. Outre le travail du réalisateur, soulignons la caméra exceptionnelle, le tour de force de Martin Leclerc. Des images non pas seulement belles mais vivantes.

"La bête lumineuse" pourrait bien être un chef-d'œuvre du cinéma direct à la Perrault. Du très grand cinéma. Pour chasseur tout court ou écologiste du cœur.

La Bête LUMINEUSE POUR TOUS

une mémorable partie de chasse
une explosion de défoulement
une tendresse qui se défend d'exister

Un film de Pierre Perrault
produit par Jacques Bobet

Une production de l'Office national du film du Canada

Office national du film du Canada
National Film Board of Canada

HORAIRE:
LA BÊTE LUMINEUSE: 1.15,
3.45, 6.15, 8.45

cinéma le paris 3
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

UNE AVENTURE FULGURANTE POUR TOUS

UN SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS!

5e sem.

3 HEURES D'ENCHANTEMENT ET DE MUSIQUE!

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

LES UNS LES AUTRES

HORAIRE:
LES UNS ET LES AUTRES: 12.50, 4.15, 7.45

cinéma le paris 2
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

un beau livre, UN GRAND FILM! 18ANS Adultes

"le chef-d'œuvre classique de la littérature érotique"

2ieme semaine

L'Amant de Lady Chatterley

SYLVIA KRISTEL dans un film de JUST JAECKIN

2e film **LE MOUTON NOIR**

L'AMANT DE LADY CHATTERLEY: 1.30, 5.25, 9.15. LE MOUTON NOIR: 3.25, 7.20

cinéma le paris 1
PLACE D'YOUVILLE 694-0891

Egalement à l'affiche au Cinéma Royal à St-Georges de Beauce

CONFESSIONS 18ANS Adultes

tres intimes d'une PETITE FILLE

L'Erotisme devenu Stimulant!

Dépuçelage

Dès 13h30 **MIDI-MINUIT**
252 ST-JOSEPH EST 522-2828

POUR COMBATTRE

LA PROSTITUTION, LA DROGUE, LE VIOL
il a fallu SHARK et son ANTI-GANG!

4e SEM. 18ANS Adultes

BURT REYNOLDS L'ANTI-GANG

VITTORIO GASSMAN BRIAN KEITH CHARLES DURING

2e film: **LE CHINOIS**

CANARDIERE

HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE
L'ANTI-GANG 13h30 - 17h05
LE CHINOIS 19h15 - 19h45

LES GALERIES CANARDIERE 661-8575



Timothy Hutton, le petit "major".

TAPS ou Le dernier clairon: la vraie dernière grande guerre

par Louis-Guy Lemieux

LE DERNIER CLAIRON, version française de **TAPS**. Réal.: Harold Becker. Prod.: Stanley Jaffe. Adaptation du roman "Father Sky" de Devery Freeman. Mus.: Maurice Jarro. Int.: George C. Scott, Timothy Hutton. Américain, 1981, 2 heures 06, couleurs. A l'Odéon.

Nous sommes dans une académie militaire américaine privée où l'on forme des jeunes de 12 à 18 ans dans la plus sévère discipline, le respect des traditions, le culte romantique du héros guerrier, le patriotisme style American Legion.

Nous sommes à Bunker Hill durant environ la fin des années 70. Ces adolescents sont souvent les enfants de militaires de carrière, eux-mêmes fils de militaires; ou bien ce sont des enfants de parents effrayés par le "relâchement" des mœurs, la contestation des valeurs établies, le pot, le hippisme, et toutes ces choses.

Cette académie est menée avec une main de fer dans un gant de paternisme par le vieux général Bache (George C. Scott), ancien "héros" de Corée, militaire de carrière qui a transformé Bunker Hill en un monde clos, dernier bastion de la pureté de la jeunesse mâle américaine. Le général est fier comme Patton de ses "bleus" de 12 ans qui parquent comme des troupes d'élite et de ses "vétérans" de 17 ans qui ont déjà le grade de major.

Le "major" de la promotion s'appelle Moreland (Timothy Hutton). C'est son fils spirituel, son meilleur élève. Celui-ci place le général sur un piédestal inamovible.

Deux incidents viendront pourtant perturber profondément la vie disciplinée et déjà glorieuse de ces enfants-soldats. D'abord le général apprend que le conseil d'administration civil de l'académie a décidé de vendre les superbes terrains qu'elle occupe à des promoteurs immobiliers puissants. Ensuite, au cours d'une rixe avec des jeunes gens de la ville voisine, des

rockers, un civil est blessé grièvement et le général est amené dans les locaux de la police locale.

Devant la menace de fermeture accélérée de l'académie, le jeune major Moreland prend la tête de l'institution et organise sa défense de façon militaire, la seule "vérité" qu'il connaisse, les armes chargées et tous prêts à mourir pour leur patrie miniature.

Le dernier film de guerre?

N'en racontons pas plus long et disons simplement qu'il y a peu de "vrais" films de guerre hollywoodiens qui réussissent à atteindre une telle intensité dramatique, un tel suspense psychologique, une telle violence. Mais là il n'y a pas de bons et de méchants; il y a des Américains contre des Américains, des jeunes Américains purs et durs contre des adultes américains tout aussi purs et tout aussi imbus de la justesse

de leurs principes.

Un film brillant, courageux, extraordinairement bien pensé, écrit, filmé et joué par des acteurs naturels. Des questions posées avec justesse sur ces notions complètement abstraites et romantiques que sont l'honneur, le devoir, la patrie.

Le réalisateur Harold Becker, un jeune loup du cinéma américain dont nous réentendrons parler bientôt sûrement, dit dans la pochette de presse du film que:

"TAPS est un film sur la manipulation psychologique. C'est l'histoire d'un groupe d'enfants que l'on dupe, avec les meilleures intentions du monde..." Le film se ramène, au fond, à cette question: que se passe-t-il lorsque, influencés par des leaders charismatiques, nous perdons jeunes ou moins jeunes, notre sens critique?

Le dernier "film de guerre" de l'industrie hollywoodienne, du moins espérons-le. Mais peut-être le plus beau et le plus cruel. Et sans Japonais et autres Allemands.

MIU-MIU - CLAUDE BRASSEUR
BRUNO CREMER

Pourquoi faut-il qu'entre deux sincères il y ait une trahison? POUR TOUS

Josephha

Scénario et dialogues par CHRISTOPHER FRANK
Réalisation de GEORGES DELLEUR
Costumes de GEORGES DELLEUR et GEORGES CASATI
Montage de ALBERTO BOISROUVERAY
Production de ALBERTO BOISROUVERAY ROBERT AMON

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h50, 14h55, 17h00, 19h15, 21h20. En Sem.: 19h00 et 21h15.

CINEMA 1
PLACE QUEBEC 525-8524

ENCORE **ALDO MACCIONE**
PLUS FOLLE et PLUS DRÔLE!

Plus dans **T'ES FOLLE OU QUOI?**

ALDO "LA FOLLE" ALDO "LA CLASSE"

Le **PROFESSIONNEL**

ENCORE **BELMONDO**
PLUS CASSE-COU, PLUS CHARMEUR, PLUS DRÔLE! POUR TOUS

FABRICE LUCHINI • NICOLE CALFAN • DARRY COWL • POPECK
un film de MICHEL GERARD

GEORGES LAUTNER MICHEL AUDIARD
avec ROBERT HOSSEIN • JEAN DESAILLY
JEAN-LOUIS RICHARD

HORAIRE: T'es folle: 14h40, 18h10, 21h35
Professionnel: 12h50, 16h15, 19h45

STE-FOY 2
PLACE STE-FOY, 656-0592

"C'est plus qu'un film. Beaucoup plus..."
Romy Schneider

L'inoubliable **ROMY SCHNEIDER**
dans son dernier rôle

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

ROMY SCHNEIDER • MICHEL PICCOLI
avec ROLAND GALL • DOMINIQUE LABOURIER • GÉRARD BLIN • MATHEU CARRETTI • MARIA SCHELL
Scénario et dialogues de JACQUES AUDIARD • JACQUES RICHIER • JEAN-LOUIS RICHARD • JEAN-PIERRE RÉSSEL
Montage de JACQUES RICHIER • Musique de GEORGES DELLEUR • Coproduction de CINE 360

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h40, 14h45, 18h55, 21h00. En Sem.: 18h50 et 21h00

CINEMA 2
PLACE QUEBEC 525-8524

Les Mémoires. La Folie. La Musique... Le Film.

14 ANS

PINK FLOYD THE WALL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CANADIEN
PLACE LAUREN 651-9122

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h, 21h.

"L'UNE DES COMEDIES LES PLUS DEBRIDEES JAMAIS FILMEES!"
- J.S. ABC-TV

14 ANS

«VICTOR! VICTORIA» de «BLAKE EDWARDS EST UN SUCCÈS FORMIDABLE»

Vincent Canby
NEW YORK TIMES

VICTOR VICTORIA

VERSION FRANÇAISE

BLAKE EDWARDS • VICTOR VICTORIA • LESLEY ANN WARREN • ALICE FAYE • BENNY MANDIEN
MUSIQUE DE JACQUES DELLEUR • COSTUMES DE JACQUES DELLEUR • MONTAGE DE JACQUES DELLEUR

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h45, 18h15, 20h45. En Sem.: 18h15 et 20h45

Les galeries de la capitale

La perfection sonore et visuelle. Maintenant réenregistrée sur bande numérique stéréo.

POUR TOUS

WALT DISNEY'S **FANTASIA**

WALT DISNEY - FANTASIA

11 ANS

Laissez-passer non valables V.O. anglaise!

STE-FOY 1
PLACE STE-FOY, 656-0592

Horaire: 13h, 15h, 17h05, 19h05, 21h05.

UNE NOUVELLE DIMENSION DE L'HORREUR. PERSONNE NE POURRA Y ECHAPPER! DECOUVREZ LE PROCÉDÉ LE PLUS REVOLUTIONNAIRE DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA EN TROIS-DIMENSIONS

10e Sem.

FRIDAY THE 13TH PART 3

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. En Sem.: 19h30 et 21h30

Les galeries de la capitale

fais moi plaisir

SES FAVEURS NE SONT PAS SANS RISQUES

plus des files A FAIRE TOUT FAIRE

UNE RONDE D'ÉROTIQUE

18 ANS Adultes

STE-FOY 3
PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: Film-midi: 12h05, 15h20, 17h30, 19h45. Film: 14h15, 16h30, 18h45, 21h00.

"Ce que tous les spectateurs seront obligés de regarder... c'est une débauche jamais égale au cinéma... des orgies absolument impossibles à raconter dans ces pages."
— Louis-Guy Lemieux, LE SOLEIL

18 ANS Adultes

un film de **PIER PAOLO PASOLINI**

SALÒ

OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

d'après l'oeuvre de MARQUIS DE SADE
musique de ENNIO MORRICONE

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25. En Sem.: 19h00 et 21h10

Les galeries de la capitale

Ce que l'histoire n'a jamais osé raconter...

TOU NOUVEAU

CALIGULA
et **MESSALINE**

18 ANS Adultes

avec VLADIMIR BRAJDOVIC — BETTY ROLAND — FRANÇOISE BLANCHARD — ANTONIO PASSALIA — PIOTR STANISLAS — DOMINIQUE HISSOU — FANNY MAGIER — VINCENT LO MONACO — SYLVIE DUCAZAUBENEX — LAURENCE LOVAL — CATHY SADIK — MARIE-NOËLLE ARNOULT Scénario adaptation et dialogue ANTHONY PASS
Editions TOY MUSIQUE PARIS Musique: ALBERT MINSKI et TED SCOTTO
Mise en scène: ANTHONY PASS

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En Sem.: 19h15 et 21h15

Les galeries de la capitale

Marquez rentrera en Colombie en mars prochain

BOGOTA (AFP) — Gabriel Garcia Marquez, nouveau prix Nobel de Littérature, a annoncé à la radio RCN de Bogota qu'il mettrait fin à son exil volontaire au Mexique et rentrerait dans son pays en mars 1983, afin d'y lancer un nouveau journal.

Garcia Marquez avait, rappelé-t-on, quitté la Colombie en mars 1981 pour éviter une éventuelle incarcération par les autorités militaires qui le soupçonnaient d'avoir des liens avec des groupes insurrectionnels.

Par ailleurs, les Colombiens ont exprimé leur joie jeudi après l'annonce, par les radios, de l'attribution du prix Nobel de Littérature à leur compatriote.

Le président Belisario Betancur a fait connaître sa "grande émotion". Il a indiqué qu'il venait d'avoir une conversation téléphonique à Mexico avec "Gabito", — le diminutif de Gabriel Garcia Marquez — le félicitant et l'invitant à revenir en Colombie.

La nouvelle a également été accueillie avec joie par les intellectuels colombiens et les amis de M. Garcia Marquez, pour lesquels "ce n'est que justice". Sur la côte atlantique, dont il est originaire, la population a manifesté sa joie en organisant des fêtes populaires à Barranquilla et à Cartagena, deux ports proches de Aracataca, le fameux "Macondo" de "Cent ans de solitude", où est né l'écrivain.

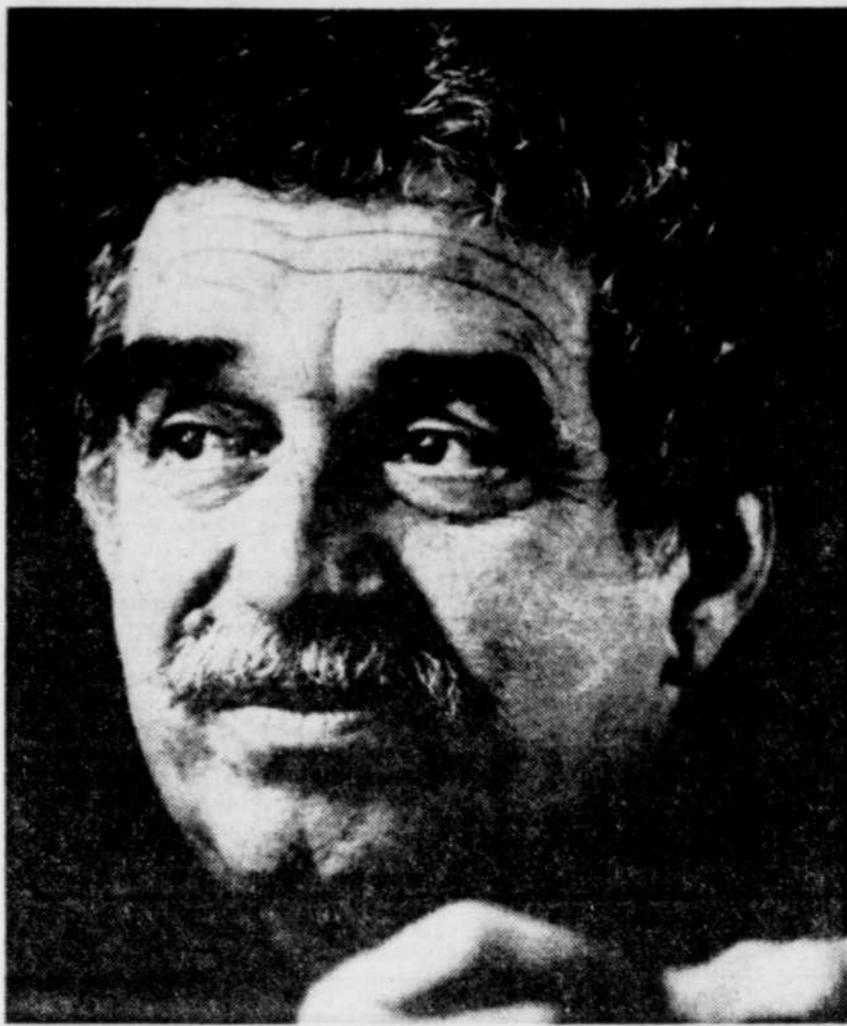
Gabriel Garcia Marquez est de-
venu le 79e lauréat du prix Nobel de Littérature qui a déjà récompensé par le passé sept auteurs de langue espagnole, dont le Chilien Pablo Neruda en 1971 et l'Espagnol Vicente Aleixandre en 1977.

En décernant le prix à Garcia Marquez, l'Académie suédoise de littérature n'attire pas l'attention sur un écrivain inconnu. Dans ses motivations, elle indique que la littérature d'Amérique latine "fait preuve depuis longtemps d'une grande vitalité et a acquis une position remarquable dans la vie culturelle contemporaine".

L'Académie fait observer que le succès remporté par le roman "Cent ans de solitude", publié en 1967 à des millions d'exemplaires, aurait "pu être fatal par son succès à un écrivain doué de moins de ressources que celles de l'auteur colombien".

Mais son roman épique "L'automne du patriarcat", publié huit ans plus tard peut sans peine se mesurer à l'ouvrage précédent, indiquent les attendus de l'Académie.

L'Académie suédoise accorde une large place, dans l'énoncé des attendus, à la littérature d'Amérique latine prise dans son ensemble. "Une riche variété d'impulsions et de traditions s'y croisent avec l'influence de la narration orale, de l'antique haute culture indienne, du baroque espagnol et des influences du surréalisme", lit-on notamment.



Le prix Nobel de Littérature est "un honneur important, dans la mesure où il augmente nos possibilités d'exercer une influence dans le domaine des droits de l'homme en Amérique latine, et notamment en Amérique centrale, où il y a danger de guerre généralisée", a déclaré Gabriel Garcia Marquez en apprenant qu'on lui décernait le Nobel.

Engagement politique

"Les violents conflits de nature politique font monter la température du climat intellectuel", soulignent encore les académiciens suédois. Ils rappellent à ce sujet l'engagement politique du lauréat "du côté des pauvres et des faibles, contre l'oppression et contre l'exploitation économique de l'étranger".

Gabriel Garcia Marquez, "écrivain visant souvent à la provocation frôle parfois l'objectivité du reportage".

L'Académie compare cet écrivain et journaliste engagé qui "mêle la réalité la plus prosaïque ou vol splendide de sa propre imagination combinant les plaisanteries truculentes aux allusions littéraires" à William Faulkner, voire à Balzac, qui faisaient réapparaître souvent dans divers récits les mêmes personnages. De roman en nouvelle, le lauréat 1982 fait en effet

suivre à ses lecteurs la vie de la petite ville imaginaire de Macondo.

Le microcosme du monde personnel de Garcia Marquez, avec son "authenticité tumultueuse et pourtant très convaincante, reflète un continent avec sa richesse mais aussi ses misères humaines", ajoutent les attendus. "C'est un univers où les forces conjuguées du cœur humain et de l'histoire débordent coup sur coup les limites du chaos — en tuant et en créant. La mort est d'ailleurs peut-être le metteur en scène le plus important dans les coulisses du monde inventé et découvert par Garcia Marquez", conclut l'Académie.

Un monde découvert à la lumière de l'oppression et des injustices, peut-on affirmer. Comme tel, le choix "grand public" fait par les académiciens peut aussi être interprété comme un choix politique, huit jours après que le comité Nobel de la Paix ait choisi de donner la paix à Alva Myrdal et à Alfonso Garcia Robles.

Naipaul, le désespoir et Chapelles, l'espoir

par Benoit Routhier

L'an dernier, les Québécois ont vu pendant quelques mois le titre "Guérilleros" en librairie. Depuis quelque temps, c'est "A la courbe du fleuve".

Le lien entre ces deux romans c'est l'auteur: V.S. Naipaul, un écrivain qui, bien qu'il ait seize livres à son crédit, n'est pas très bien connu ici. La majorité de ces volumes n'a pas été traduite en français.

Naipaul, près de la cinquantaine, né à Trinidad, est indien d'ascendance. Il a émigré en Angleterre et ce diplômé d'Oxford est considéré comme le premier des écrivains de langue anglaise.

"Guérilleros" et "A la courbe du fleuve" traitent de sujets similaires: la désintégration d'une société qui vient à peine d'acquiescer son indépendance, de sortir de l'ère colonialiste.

Naipaul, Vidiadkar Sarajprasad de ses prénoms, ne déborde pas d'optimisme dans ces deux oeuvres. Mais il ne pose pas non plus au juge des sociétés dont il traite. Il se contente de les observer, de les décrire, les raconter, un peu à la manière d'un journaliste "objectif".

"Guérilleros" raconte les lendemains de la déclaration d'indépendance d'une île des Antilles qu'il ne nomme pas mais que des observateurs ont pensé être la Jamaïque ou Trinidad.

Il met en action Jimmy le révolutionnaire et Meredith le politicien, du côté de la population noire, Jane et Peter Roche, un couple blanc qui se révélera insignifiant avec sa puérité et ses idées piégées chez les autres.

Naipaul décrit froidement les bassesses des nouveaux détenteurs du pouvoir et l'ignorance des gens qui font la révolution pour tenter de gérer à leur tour et à leur profit l'île à l'indépendance fraîche. Mais il stigmatise aussi les anciennes sociétés colonialistes et leurs représentants qui maintenant ne cessent d'étaler leurs "bons sentiments".

Le lecteur rencontre dans ce roman la misère de l'île: des transitoires qui hurlent dans des bidonvilles, des cimetières de débris inimaginables, des affamés, des drogués et des gens qui haïssent!

Y a-t-il un avenir pour cette population indigène qui se déchire? Naipaul ne donne pas de réponse.

"Guérilleros" est un livre d'une grande violence et le plus bel exemple en est le meurtre sordide dont Jimmy Ahmed permettra l'accomplissement après avoir vécu une scène érotique d'une violence inouïe.

prochement avec le Zaïre. Mais l'action pourrait se dérouler dans tout autre pays voisin.

Salim, en plus de faire vivre Matty, doit prendre sous sa protection Ferdinand, le fils d'une miséricorde, mi-commerçant, qui veut que son fils reçoive quelque éducation.

Mais que faire dans ce pays où le président entreprend son règne à vie, où une armée de libération se balade en forêt et tuera le père Huisman, l'Européen qui collectionnait des masques nègres du temps où il était au lycée de la ville?

Le président ou Grand Homme deviendra bientôt mégalomane (ça n'existe pas qu'à Montréal) et fera construire en brousse un Nouveau Domaine: l'Afrique moderne, singerie des métropoles européennes.

A lire "A la courbe du fleuve", le lecteur se dit que l'avenir de l'Afrique est loin d'être assuré!

A entendre les personnages de Naipaul, on réalise aussi qu'aucun ne connaît vraiment l'Afrique, malgré leurs prétentions. Même Salim ne saisit pas très bien cette Afrique, Salim qui se réfugie dans la fuite devant la désintégration...

Le cri des Indiens

Si l'avenir est noir pour l'Afrique il ne s'annonce pas rose pour bien des tribus indiennes de l'Amazonie, en Amérique du Sud.

C'est ce que pense Richard Chapelles, un explorateur français qui a vécu plusieurs séjours chez quelques-unes de ces tribus. Il a publié récemment "Le cri des Indiens" dans lequel le lecteur pourra prendre contact avec quatre groupes d'indigènes de cette région du monde.

"Le cri des Indiens", bien qu'étant un livre plutôt pessimiste, débouche quand même sur un petit espoir. Chapelles croit qu'il reste une chance de sauver au moins une partie de ces tribus d'Amazonie.

Le livre de Chapelles nous fait découvrir tout un monde insoupçonné, mais il nous laisse sur notre appétit. Il faut dire que Chapelles complète ses livres par des conférences et des films. Récemment, il était à Québec pour donner une causerie intitulée "l'Amazonie, paradis sauvage", cette Amazonie où, nous a-t-il dit, se trouvent encore une trentaine de peuplades qui n'ont eu aucun contact avec la "civilisation".

C'est grâce à l'organisme Découverte du monde que Chapelles est venu à Québec. C'est grâce à ce même organisme que Michel Siffre entreprend sensiblement la même tournée. Il donnera une conférence au Théâtre de la cité universitaire le dimanche 14 novembre, à 14h30 et 20h30. Le lendemain à 20h, il sera au cégep Lévis-Lauzon. Il présentera son film Hors du temps: 205 jours sous terre, dans Midnight Cave, au Texas.


Dans son livre Les abîmes de la terre, Michel Siffre, géologue et spéléologue, nous fait découvrir les mystères et beautés de quelques gouffres, la vie du glacier souterrain du Scarasson, les grottes du Ceylan.

"Guérilleros" et "A la courbe du fleuve". Par V.S. Naipaul. Albin Michel. "Le cri des Indiens". Par Richard Chapelles. Flammarion. "Dans les abîmes de la terre". Par Michel Siffre. Flammarion.

L'avenir de l'Afrique

"A la courbe du fleuve" ressemble, par son sujet, à "Guérilleros": un Etat de l'Afrique noire moderne avec "ses luttes tribales, ses bidonvilles, ses fonctionnaires corrompus et l'incapacité de son pouvoir central".

Le narrateur c'est Salim, aux ancêtres Indiens comme Naipaul. Il quitte la côte est de l'Afrique qui a bien changé depuis le départ des Européens. Il s'en va vivre, avec Matty, un de ses anciens esclaves qui veut profiter de son toit et de son amitié, dans une ville au coeur du continent noir, à la courbe du fleuve. Cette ville et ce pays, Naipaul ne les nomme pas. Encore ici des observateurs ont fait un rap-



Lancement du volume
"VIEUX QUEBEC"
contenant 9 gravures originales
d'**ALBERT ROUSSEAU**
Texte de **GUY ROBERT**
(écrivain et docteur en esthétique)
Le dimanche 24 octobre 1982 à 16h30

Moulin des Arts
301, Principale est, St-Etienne
831-0975



AUGUSTO BOAL ET LA TROUPE PERMANENTE DU THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

HORAIRE

24 oct. 65	Théâtre Forum (Théâtre Sans Détour de Québec)	Auditorium Centre François-Charon 525, boul. Hamel, Québec
26 oct. 55	Conférence (Augusto Boal)	
28 oct. 65	Théâtre Forum (Théâtre Sans Détour de Québec)	Auditorium Centre François-Charon
29 oct. 65	Théâtre Forum (Cité de Paris)	525, boul. Hamel, Québec
30 oct. 65	Théâtre Forum (Cité de Paris)	
31 oct. 65	Théâtre Forum (Cité de Paris)	

Renseignements ateliers et spectacles: 522-0419
Réservations: 529-9141 ext. 271
Organisé par l'A.Q.J.T. en collaboration avec le Théâtre Sans Détour de Québec.

LE FEUILLETON

Kane et Abel

roman

JEFFREY ARCHER

résumé

Kennedy est élu, le plan de Thaddeus Cohen a bien fonctionné, Abel est invité à l'un des bals donnés en l'honneur du nouveau Président où il rencontre Hogan qui assure que sa nomination sera confirmée dans quelque temps.

(140) Excellence

George but encore un verre de champagne. Ils avaient déjà vidé la moitié du magnum.

— Combien de temps penses-tu être parti cette fois, Abel?

— Trois semaines, pas plus. Je veux m'assurer que les Arabes ne me violent pas comme au coin du bois. Après, j'irai en Turquie inaugurer le Baron d'Istamboul. Je pense que je passerai par Londres et par Paris.

George leur versa encore du champagne.

Abel dut passer trois jours de plus que prévu à Londres, pour essayer de résoudre les problèmes de l'hôtel, avec un directeur qui rendait les syndicats responsables de tout. Le Baron de Londres était décidément l'un des seuls échecs d'Abel, car il n'arrivait jamais à

comprendre pourquoi l'hôtel continuait à perdre de l'argent. Il aurait bien envisagé de le fermer, mais le groupe Baron devait être présent dans la capitale anglaise. De sorte qu'Abel licencia une fois de plus le directeur et en nomma un autre.

A Paris, c'était tout à fait différent. L'hôtel était l'un des plus prospères d'Europe et Abel avait un jour reconnu devant Florentyna, avec autant de réticence qu'un père avouant qu'il a un enfant préféré, que le Baron de Paris était son hôtel favori.

Il trouva tout parfaitement organisé boulevard Raspail, et ne passa que deux jours à Paris avant de prendre l'avion pour le Moyen-Orient.

Abel avait maintenant des terrains dans cinq des états du golfe

Persique mais seule la construction du Baron de Riyadh avait commencé. S'il avait été plus jeune, Abel serait resté un ou deux ans au Moyen-Orient pour apprendre à connaître les Arabes. Mais il ne supportait pas le sable, la chaleur et l'incertitude permanente sur la possibilité de commander un whisky. Il se dit qu'il devait prendre de l'âge, parce qu'il ne supportait pas non plus les indigènes. Il les laissa à un jeune collaborateur, en lui disant qu'il ne rentrerait pour diriger les infidèles d'Amérique que lorsque Abel serait sûr de sa réussite avec les croyants du Moyen-Orient.

Il laissa le pauvre vice-président adjoint dans l'enfer privé le plus luxueux du monde et prit l'avion pour la Turquie.

Abel avait visité la Turquie plusieurs fois depuis quelques années, pour y suivre la construction du Baron de Constantinople. Pour lui, cette ville ne serait jamais comme les autres. Il allait ouvrir un Baron dans le pays d'où il était parti à la conquête de l'Amérique.

Alors qu'il défilait sa valise dans une autre Suite présidentielle, Abel trouva quinze invitations qui l'attendaient. Il y en avait toujours au moment de l'ouverture d'un hôtel: une foule de pique-assiettes apparaissait comme par miracle, espérant se faire inviter à toutes les soirées d'inauguration. Cette fois, pourtant, deux des invitations à dîner furent une agréable surprise pour Abel. Elles émanaient de deux hommes qu'il ne pouvait certes pas considérer comme des pique-assiettes: les ambassadeurs d'Amérique et de Grande-Bretagne. L'invitation à l'ambassade britannique était particulièrement bien

venue: il n'y était pas retourné depuis près de quarante ans...

Ce soir-là, Abel dina chez Sir Bernard Burrows, ambassadeur de Sa Majesté en Turquie. A sa grande surprise, il découvrit qu'on l'avait placé à la droite de l'ambassadeur, privilège qu'Abel ne s'était jamais vu réserver jusqu'alors dans aucune ambassade. A la fin du dîner, on respecta la bizarre tradition anglaise selon laquelle les dames quittent la salle à manger, laissant les messieurs seuls entre eux pour fumer le cigare et boire du porto ou de la fine. Abel fut invité avec l'ambassadeur américain, Fletcher Warren, à prendre le porto dans le bureau de Sir Bernard. Celui-ci reprochait à l'ambassadeur américain de l'avoir laissé inviter le Baron de Chicago avant lui.

— Les Britanniques ont toujours été une race présomptueuse, dit l'ambassadeur américain en allumant un cigare cubain.

— Je dirais une chose en faveur des Américains, répliqua Sir Bernard. Ils ne se rendent jamais compte qu'ils sont battus.

Abel écoutait la querelle plaisante des deux diplomates en se demandant pourquoi on l'avait invité à cette réunion privée. Sir Bernard lui offrit un vieux porto et l'ambassadeur américain leva son verre:

— A Abel Rosnovski, dit-il. Sir Bernard aussi leva son verre:

— Je crois savoir que les félicitations sont de saison.

Abel rougit et jeta un coup d'oeil rapide vers Fletcher Warren, en espérant qu'il viendrait à son secours:

— Ai-je vendu la mèche, Fletcher? demanda Sir Bernard, tourné

vers l'ambassadeur américain. Vous m'avez dit que la nomination était le secret de Polichinelle, mon vieux.

— Presque, dit Fletcher Warren. Mais les Britanniques ne savent pas garder bien longtemps un secret.

— C'est sans doute pourquoi vous avez mis si longtemps à découvrir que nous étions en guerre contre l'Allemagne? répondit Sir Bernard.

— Et pourquoi nous y sommes entrés pour assurer la victoire?

— Et en partageant la gloire? dit Sir Bernard.

L'ambassadeur américain se mit à rire:

— Je crois savoir que la nomination sera annoncée officiellement ici quelques jours.

Les deux diplomates s'aperçurent qu'Abel gardait le silence.

— Eh bien, je serai donc le premier à féliciter Votre Excellence, dit Sir Bernard. Je vous souhaite bonne chance dans vos nouvelles fonctions.

Abel rougit de s'entendre donner tout haut le titre qu'il s'était décerné à mi-voix depuis des mois dans son miroir en se rasant.

— Il faudra vous habituer à ce qu'on vous appelle Votre Excellence, poursuivit l'ambassadeur britannique, et à bien d'autres choses bien pires encore, notamment toutes ces sacrées cérémonies auxquelles vous serez condamné. Si vous avez un problème de poids maintenant, ce n'est rien comparé à celui que vous aurez quand vous aurez terminé vos fonctions. Vous en viendrez peut-être à vous féliciter de la guerre froide. C'est la seule chose qui puisse maintenir votre vie mondaine dans certaines limites.

L'ambassadeur américain sourit:

— Bravo, Abel. Et puis-je ajouter mes meilleurs vœux de succès? Quand êtes-vous allé pour la dernière fois en Pologne? demanda-t-il.

— Je n'y suis allé que pour une courte visite il y a quelques années, dit Abel. Je n'ai jamais cessé de souhaiter y retourner.

— Eh bien, vous allez y retourner en triomphe, dit Fletcher Warren. Vous connaissez notre ambassade à Varsovie?

— Non, reconnut Abel.

— Ce n'est pas une vilaine maison, dit Sir Bernard, quand on se rappelle que vous autres barbares n'avez réussi à prendre pied en Europe qu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Mais la table y est épouvantable. Il faudra changer cela, M. Rosnovski. Mais j'ai bien peur que la seule solution ne consiste à faire bâtir un hôtel Baron à Varsovie. C'est le moins qu'on puisse attendre d'un ambassadeur qui est un ancien Polonais.

Abel se sentait en pleine euphorie. Il riait aux plaisanteries faciles de Sir Bernard. Il s'aperçut qu'il buvait un petit peu plus de porto qu'à son ordinaire et se sentait en paix avec lui-même et avec le monde.

A SUIVRE

"Kane et Abel", de Jeffrey Archer, est publié aux Editions Sélect, Montréal.

prochain épisode
Accusations

Une deuxième pour la Semaine des arts textiles

par Lucie Bernard

(collaboration spéciale)

Durant ces jours d'automne nous sommes encore en période d'abondance, tout au moins en ce qui concerne le nombre et la qualité des expositions présentées à Québec. Cette semaine j'ai choisi de vous parler de deux activités en arts visuels, spécialement importantes qui ont été inaugurées toutes deux dimanche dernier le 17. Notre chronique sera consacrée à l'exposition de groupe organisée par le Conseil des arts textiles dans le cadre de la Semaine des arts textiles et à l'ouverture officielle de la Troisième galerie par l'Atelier de réalisations graphiques.

Artistes de la fibre

Réunis en conseil depuis 1980, les lissiers québécois forment un des regroupements d'artistes professionnels les plus actifs de la province. Ici comme à l'étranger, ils s'appliquent à faire connaître un art qui a su tirer parti de la tradition et de la modernité. La Semaine des arts textiles, formule d'événement reprise cette année pour la deuxième fois, se déroule en fait d'octobre à novembre et compte plusieurs activités. Des expositions et ateliers ont lieu à peu près simultanément à Montréal, Québec, Lévis et Shawinigan. On peut remarquer une baisse dans le nombre d'événements par rapport à l'année dernière, mais c'est assez compréhensible dans le contexte économique actuel.

À Québec c'est à la salle Anima au 31e étage de l'édifice G que nous sont présentés les travaux récents des membres du Conseil des arts textiles. Une trentaine d'artistes, en grande majorité des

femmes, nous font découvrir différentes manières de travailler les fibres, du plus classique au plus actuel, de la laine à la xérogaphie couleur. De tous les coins de la province ils(elles) se sont rassemblés(es) pour offrir au public une vision d'ensemble de plusieurs tendances.

Parmi les noms très connus représentés dans cette exposition on peut mentionner Denise Philippon, Louise Panneton, Edmonde Poirier McConnell, Carole Simard Laflamme. D'autres parmi les lissiers les plus réputés sont absents cette année de l'événement comme exposants; je pense à Marcel Marois, Micheline Beauchemin, Guy Lemieux et Nicole Gagné. Ils songent peut-être à laisser la place à de nouveaux noms qui apporteraient un autre regard sur l'art des fibres.

En faisant le tour de la promenade Anima on remarque cette année que les oeuvres, à l'exception d'une, ne sont pas des pièces de très grandes dimensions comme nous en avons vues dans le passé, lors de l'exposition "Terre et trame" par exemple. Les matériaux utilisés sont des plus variés: laine, papier fait main, soie, feutre, tissus de récupération, plastique, etc... Au métier traditionnel en haute et basse se lisent s'adjoint une grande gamme de possibilités d'exploration des fibres: collage, peinture, relief, sérigraphie, couture, broderie et autres encore moins conventionnelles.

Dans l'inhabituel, les vêtements de cérémonie de Michèle Héon retiennent l'attention par leur côté un peu sauvage et mystérieux. Les reliquaires, papier fait main et mixte-media, de Louise Cossette constituent une façon

spéciale d'utiliser une fibre naturelle en art. Les broderies de Louise Jamet, présentées sous forme d'icônes ont aussi quelque chose de très attirant.

Enfin je ne vous détaillerai pas tout ce que contient l'exposition. Je vous invite à aller vous rendre compte sur place d'une grande diversité d'expressions. S'il y a cette année moins de pièces colossales, on découvre par contre des orientations multipliées. C'est jusqu'au 28 octobre.

Une première pour la Troisième galerie

Avec une exposition des oeuvres de Lyndal Osborne, l'Atelier de réalisations graphiques inaugurerait le 17 octobre son nouveau lieu d'expositions qui s'appelle la Troisième, tout simplement parce que c'est la troisième galerie qu'ouvre l'ARG pour faire connaître les travaux de ses membres et maintenant pour présenter également au public de Québec des artistes de l'extérieur.

Jean Carrier nous avait parlé l'année dernière d'échanges que l'ARG voulait instaurer entre les graveurs de Québec et ceux de Montréal, Toronto ou ailleurs. C'est maintenant en marche comme en fait foi l'exposition actuelle.

Lyndal Osborne qui est originaire d'Australie, réside habituellement à Edmonton en Alberta. C'est une artiste de réputation internationale. Ses études et expériences de travail se sont déroulées sur plusieurs continents. Dans la quarantaine, madame Osborne a un curriculum vitae des plus impressionnants. Périodes d'enseignement, expositions, prix

remportés, en ce qui la concerne ne s'énumèrent plus facilement.

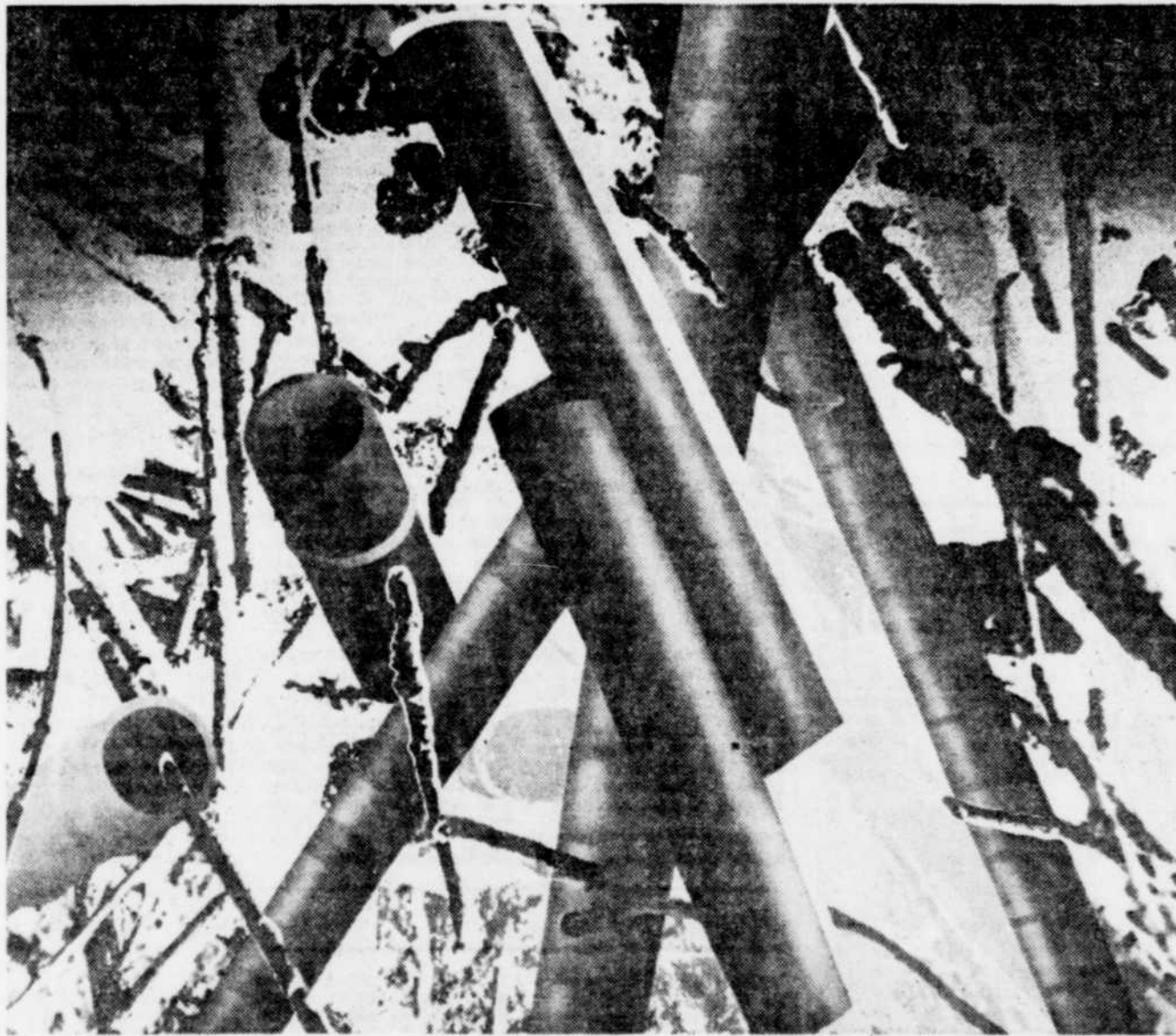
Les membres de l'ARG sont ravis de l'accueillir et fiers de présenter ses travaux fort originaux. Lyndal Osborne explore évidemment plusieurs techniques en peinture, dessin et gravure. Au cours des années antérieures elle a beaucoup travaillé avec le air-brush, ce fameux petit pinceau à air si difficile à maîtriser. Pour ses travaux récents, elle s'est par contre consacrée à une combinaison de

la lithographie et de la sérigraphie.

Dans ces oeuvres dont le format est plus grand que les gravures habituelles, elle crée, à partir de photographies agrandies d'éléments de la nature tels des brins d'herbe et des bouts de bois, un fond mouvementé d'une singularité profonde. En juxtaposition des formes cylindriques sont analysées dans toutes leurs facettes et selon des compositions variées. L'ensemble forme des images dont la séduction n'a rien du déjà vu.

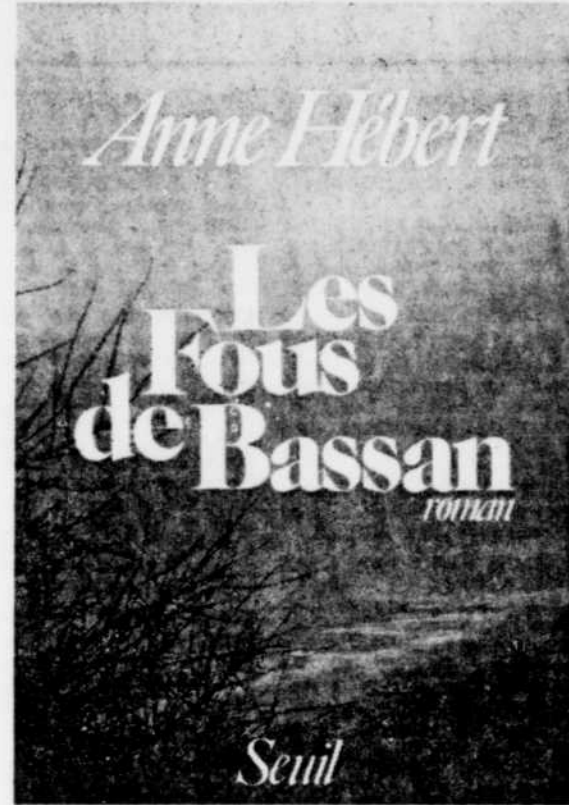
L'idée de Lyndal Osborne d'utiliser comme thème d'exploration un ou deux objets et de les répéter jusqu'à un certain épuisement remonte à quelques années. On peut voir dans l'exposition une oeuvre antérieure qui explorait comme véhicule formel des bonbons. Cette idée a le mérite de faire sauter les frontières entre la figuration et l'abstraction.

C'est jusqu'au 5 novembre à la Troisième galerie au 225 côte de la Montagne.



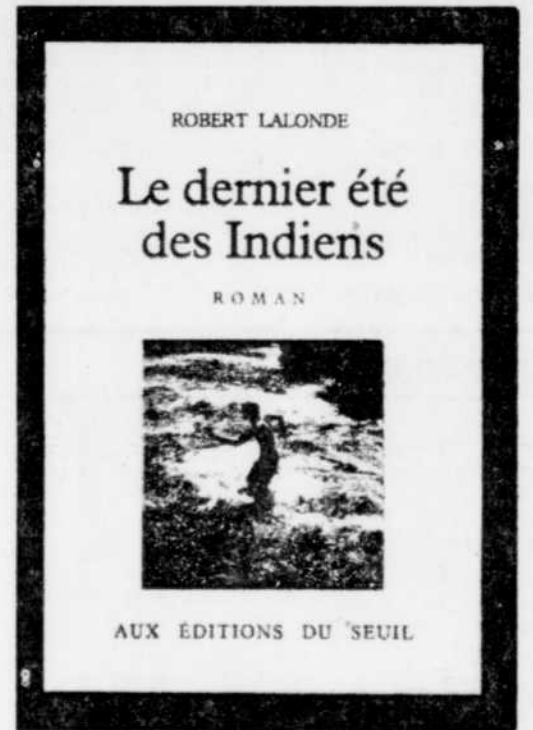
"High River", de Lyndal Osborne (litho-sérigraphie, 1981)

2 NOUVEAUX ROMANS PUBLIÉS AUX ÉDITIONS DU SEUIL



LES FOUS
DE BASSAN

12,95 \$



LE DERNIER ÉTÉ
DES INDIENS

9,95 \$

EN VENTE AUX

Librairie Garneau

47-49 RUE BUADE — PLACE LAURIER — PLACE FLEUR DE LYS
GALERIES LA CAPITALE — PLACE QUÉBEC
GALERIES CHAGNON À LÉVIS

enfin... dans Le LIVRE de POCHE...



CONGO
Michael Crichton
Une cité légendaire au cœur du Congo, des diamants, un super commando, des satellites... un singe qui « parle », de l'humour, de l'imagination. Une réussite qui plaira aux amoureux de l'aventure, de la science et de la fiction.

Texte intégral



LA MORT POUR CAVALIER
Thomas Thompson
Une histoire vraie d'un tourbillon de violence qui s'est abattu sur le Texas des milliardaires et des tueurs à gage. Une enquête minutieuse, au goût de sang, d'amour et d'argent, sur une ténébreuse affaire qui a passionné l'Amérique en 1969.

Texte intégral



LE CHOIX DES ARMES
Michel Grisoia
Un roman policier... dans la grande tradition du roman noir à la française. Suspense, violence, action. Un grand film où s'illustra Gérard Depardieu.

Texte intégral



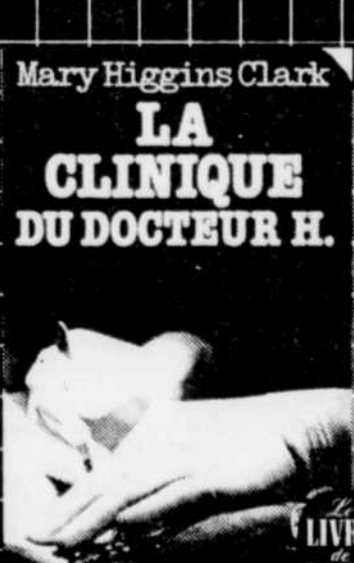
IL FAUT TUER BIRGITT HAAS
Guy Teisseire
Avez-vous vu le film? Alors vous aimerez encore plus cet excellent roman d'espionnage où se côtoient humour et frisson. Diabolique!

Texte intégral



LA NUIT DU GRAND BOSS
Fruttero et Lucentini
Une nuit qui vous soûle, abasourdit... où la logique implacable vous plonge dans une galerie de personnages inoubliables — flics, mafioso, gens de lettres, curés, femmes du monde. Un chef-d'œuvre loufoque... mais lucide sur l'Italie d'aujourd'hui. 2 volumes.

Texte intégral



LA CLINIQUE DU DOCTEUR H.
Mary Higgins Clark
Un complot médical qui doit rester secret à tout prix. Un récit hallucinant à la trame effrayante traitée par cette grande romancière de nos angosses contemporaines.

Texte intégral

H en vente partout
diffusion HACHETTE International canada inc.

le seul, le vrai!



L'Amant de Lady Chatterley

QU'ALLER À QUÉBEC

OÙ ALLER À QUÉBEC
Communiquer, le jour,
entre 9h et 16h, avec
LISE DESJARDINS à
647-3489

cinéma

• salle de spectacle accessible;
•• salle et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les salles de Québec et de la Rivé-Sud.

enfance, à son mariage manqué, à ses tournées étonnantes, etc. Sam., dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 14 ans. Adm.: \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2 âge d'or. N.B.: les laissez-passer ne sont pas acceptés.

CANARDIERE: L'anti-gang (-) Sam., dim. 13h20, 17h05, 20h50. Le Chinois (5). 1981. Saïko Chan, Jose Ferrer. Un jeune Sino-Américain attire l'attention d'un chef de gang qui cherche un athlète. Sam., dim. 15h25, 19h15, 18 ans. Adm.: \$4,75; \$2 âge d'or chaque salle.

CARTIER: Voir dans la programmation du Festival du film anti-raciste pour samedi. **Dix ans de films publicitaires français** (-). Une rétrospective de la publicité française de 1974 à 1981. Saïko Chan, Jose Ferrer. 1981. 21 min. 21h30. Flash Gordon (4). Britannique 1982. Film de science-fiction réalisé par Mi-

chael. Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: PINK FLOYD THE WALL (4). Britannique 1982. Drame musical réalisé par Alan Parker. Int.: Bob Geldof, Kevin McKean, Afaf dans une chambre d'hôtel. Pink regarde un vieux film à la télé. Sous l'influence de la drogue, il rêve à son

pour dames seulement à compter de demain de 9h à 12h et 14h à 17h, école Ste-Ann, 1000, rue Wolfe. Rens. 657-4233.

CLERCETON organisé par le Cercle des fermières de St-Jean-Christophe, dim., de 10h à 14h au Centre civique de St-Jean-Christophe. Adm.: \$4; \$2 enfants de moins de 12 ans. Rens.: 839-6615 et 832-4405.

CLERCETON organisé par le Cercle des handicapés en marche de la Rivé-Sud, auj., de 9h à 23h, au Centre d'Énergie-Roy, 17, rue Notre-Dame à Lévis. La contribution d'un commanditaire sera de \$1 et chaque berceur sera sur la chaise pendant 1 heure.

PARTIE DE CARTE organisée par le Conseil Anne-Émyard de la Société Saint-Jean-Baptiste de Lévis-Lauzon, dim., soir. Adm.: \$1. Rens.: 477-1433 et 833-2420.

KERMESSE au profit de la garderie "Les après-midis de Pénelope" sam., 16h à 18h et dim., 9h à 13h, au sous-sol de l'église Saints-Martyrs, 955 rue de Bienville.

SOIREE DE DANSE SOCIALE au profit de la Schola de Beauport, sam. 20h30, école Ste-Christienne, 3335 rue Guimont, Giffard (derrière l'église). Adm.: \$3.

STAGE D'AUTODEFENSE UZEB de retour à Québec. Dim. et lun. 21h. Café-Campus, 2750 chemin Ste-Foy. Adm.: \$6.

TRACADIÈCHE auteurs-compositeurs-interprètes. Du mar. au dim. 22h. La Traversière, 28, boul. Champlain, place Royale. Adm.: \$2. Se termine le 7 nov.

JOHNNY FARAGO. Dim. 22h; sam. 22h30 et 00h30. Au nouveau cabaret. L'entrée des artistes, 2107, 1ère Avenue, Lunoulo (ancien Caillo). Se termine dim.

JOHNNY ET LES SMATTS. Cabaret St-Charles, 545, 1ère Avenue, Lunoulo. Jeu., dim. 22h30 et 00h30; ven., sam. 23h et 00h. Entrée libre sauf ven., sam. \$2. Se termine dim. 17h.

DENISE CARON, chanteuse, accompagnée au piano par JEAN BRUNO Cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy, 23h. Entrée libre. Se termine dim. Du 24 au 27 à la discothèque RETRO POPPS, musique de danse des années 70.

MORSE CODE, heavy rock. Club du Cercle électrique jusqu'au 24 oct.

CONTROLE, hard rock. 22h. Bar 1123, 1123 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

L'ENSEMBLE DE JAZZ DE QUÉBEC avec Michel Coté, saxophoniste, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz, funk. Trois spectacles par soir à compter de dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

CLEMENT RATELLE, guitariste-compositeur, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens.: 525-6110. Se termine sam.

BERNARD CIMON, animation musicale à l'accordéon, ven. et sam. 20h et MARIO RASKIN au clavessin, jeu. 20h, dim. 12h30 à 13h30 (pendant le brunch) et 19h à 22h. Le Bilboquet, 40 cote du Palais. Se termine le 7 nov.

WOOGIE, blues, 22h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue St-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

PIERRE THIBAUT, lun. au sam. 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 30 oct.

JUPITER JONES, reggae, 22h15. Le Crésneau, 47 cote de la Fabrique, Entrée libre. Se termine dim.

KENNY FOX disco funky, 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Entrée libre. Se termine dim.

L'ENSEMBLE DE JAZZ DE QUÉBEC avec Michel Coté, saxophoniste, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz, funk. Trois spectacles par soir à compter de dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

CLEMENT RATELLE, guitariste-compositeur, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens.: 525-6110. Se termine sam.

BERNARD CIMON, animation musicale à l'accordéon, ven. et sam. 20h et MARIO RASKIN au clavessin, jeu. 20h, dim. 12h30 à 13h30 (pendant le brunch) et 19h à 22h. Le Bilboquet, 40 cote du Palais. Se termine le 7 nov.

WOOGIE, blues, 22h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue St-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

PIERRE THIBAUT, lun. au sam. 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 30 oct.

JUPITER JONES, reggae, 22h15. Le Crésneau, 47 cote de la Fabrique, Entrée libre. Se termine dim.

KENNY FOX disco funky, 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Entrée libre. Se termine dim.

L'ENSEMBLE DE JAZZ DE QUÉBEC avec Michel Coté, saxophoniste, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz, funk. Trois spectacles par soir à compter de dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

CLEMENT RATELLE, guitariste-compositeur, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens.: 525-6110. Se termine sam.

BERNARD CIMON, animation musicale à l'accordéon, ven. et sam. 20h et MARIO RASKIN au clavessin, jeu. 20h, dim. 12h30 à 13h30 (pendant le brunch) et 19h à 22h. Le Bilboquet, 40 cote du Palais. Se termine le 7 nov.

WOOGIE, blues, 22h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue St-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

PIERRE THIBAUT, lun. au sam. 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 30 oct.

JUPITER JONES, reggae, 22h15. Le Crésneau, 47 cote de la Fabrique, Entrée libre. Se termine dim.

KENNY FOX disco funky, 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Entrée libre. Se termine dim.

L'ENSEMBLE DE JAZZ DE QUÉBEC avec Michel Coté, saxophoniste, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz, funk. Trois spectacles par soir à compter de dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

CLEMENT RATELLE, guitariste-compositeur, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens.: 525-6110. Se termine sam.

BERNARD CIMON, animation musicale à l'accordéon, ven. et sam. 20h et MARIO RASKIN au clavessin, jeu. 20h, dim. 12h30 à 13h30 (pendant le brunch) et 19h à 22h. Le Bilboquet, 40 cote du Palais. Se termine le 7 nov.

WOOGIE, blues, 22h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue St-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

PIERRE THIBAUT, lun. au sam. 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 30 oct.

JUPITER JONES, reggae, 22h15. Le Crésneau, 47 cote de la Fabrique, Entrée libre. Se termine dim.

KENNY FOX disco funky, 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Entrée libre. Se termine dim.

L'ENSEMBLE DE JAZZ DE QUÉBEC avec Michel Coté, saxophoniste, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz, funk. Trois spectacles par soir à compter de dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

CLEMENT RATELLE, guitariste-compositeur, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens.: 525-6110. Se termine sam.

BERNARD CIMON, animation musicale à l'accordéon, ven. et sam. 20h et MARIO RASKIN au clavessin, jeu. 20h, dim. 12h30 à 13h30 (pendant le brunch) et 19h à 22h. Le Bilboquet, 40 cote du Palais. Se termine le 7 nov.

WOOGIE, blues, 22h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue St-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

PIERRE THIBAUT, lun. au sam. 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 30 oct.

JUPITER JONES, reggae, 22h15. Le Crésneau, 47 cote de la Fabrique, Entrée libre. Se termine dim.

KENNY FOX disco funky, 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Entrée libre. Se termine dim.

L'ENSEMBLE DE JAZZ DE QUÉBEC avec Michel Coté, saxophoniste, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz, funk. Trois spectacles par soir à compter de dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

CLEMENT RATELLE, guitariste-compositeur, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens.: 525-6110. Se termine sam.

BERNARD CIMON, animation musicale à l'accordéon, ven. et sam. 20h et MARIO RASKIN au clavessin, jeu. 20h, dim. 12h30 à 13h30 (pendant le brunch) et 19h à 22h. Le Bilboquet, 40 cote du Palais. Se termine le 7 nov.

WOOGIE, blues, 22h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue St-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

PIERRE THIBAUT, lun. au sam. 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 30 oct.

JUPITER JONES, reggae, 22h15. Le Crésneau, 47 cote de la Fabrique, Entrée libre. Se termine dim.

KENNY FOX disco funky, 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Entrée libre. Se termine dim.

L'ENSEMBLE DE JAZZ DE QUÉBEC avec Michel Coté, saxophoniste, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz, funk. Trois spectacles par soir à compter de dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

CLEMENT RATELLE, guitariste-compositeur, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens.: 525-6110. Se termine sam.

BERNARD CIMON, animation musicale à l'accordéon, ven. et sam. 20h et MARIO RASKIN au clavessin, jeu. 20h, dim. 12h30 à 13h30 (pendant le brunch) et 19h à 22h. Le Bilboquet, 40 cote du Palais. Se termine le 7 nov.

WOOGIE, blues, 22h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue St-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

PIERRE THIBAUT, lun. au sam. 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 30 oct.

JUPITER JONES, reggae, 22h15. Le Crésneau, 47 cote de la Fabrique, Entrée libre. Se termine dim.

KENNY FOX disco funky, 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Entrée libre. Se termine dim.

L'ENSEMBLE DE JAZZ DE QUÉBEC avec Michel Coté, saxophoniste, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz, funk. Trois spectacles par soir à compter de dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

CLEMENT RATELLE, guitariste-compositeur, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens.: 525-6110. Se termine sam.

BERNARD CIMON, animation musicale à l'accordéon, ven. et sam. 20h et MARIO RASKIN au clavessin, jeu. 20h, dim. 12h30 à 13h30 (pendant le brunch) et 19h à 22h. Le Bilboquet, 40 cote du Palais. Se termine le 7 nov.

WOOGIE, blues, 22h. Bar La Chapelle, hôtel Clarendon, 57 rue St-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

PIERRE THIBAUT, lun. au sam. 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade, Vieux-Québec. Entrée libre. Se termine le 30 oct.

JUPITER JONES, reggae, 22h15. Le Crésneau, 47 cote de la Fabrique, Entrée libre. Se termine dim.

KENNY FOX disco funky, 22h15. Chez Dagobert, 600 Grande-Allée est. Entrée libre. Se termine dim.

L'ENSEMBLE DE JAZZ DE QUÉBEC avec Michel Coté, saxophoniste, 22h. Bar l'Empire, hôtel Clarendon, 57 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz, funk. Trois spectacles par soir à compter de dim. à 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean, Vieux-Québec. Entrée libre sauf ven., sam. \$1. Se termine dim.

CLEMENT RATELLE, guitariste-compositeur, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue St-Jean. Entrée libre. Rens.: 525-6110. Se termine sam.

BERNARD CIMON, animation musicale à l'accordéon, ven. et sam. 20h et MARIO RASKIN au clavessin, jeu. 20h, dim. 12h30 à 13h30 (pendant le brunch) et 19h à 22h. Le Bilboquet, 40 cote du Palais. Se termine le 7 nov.